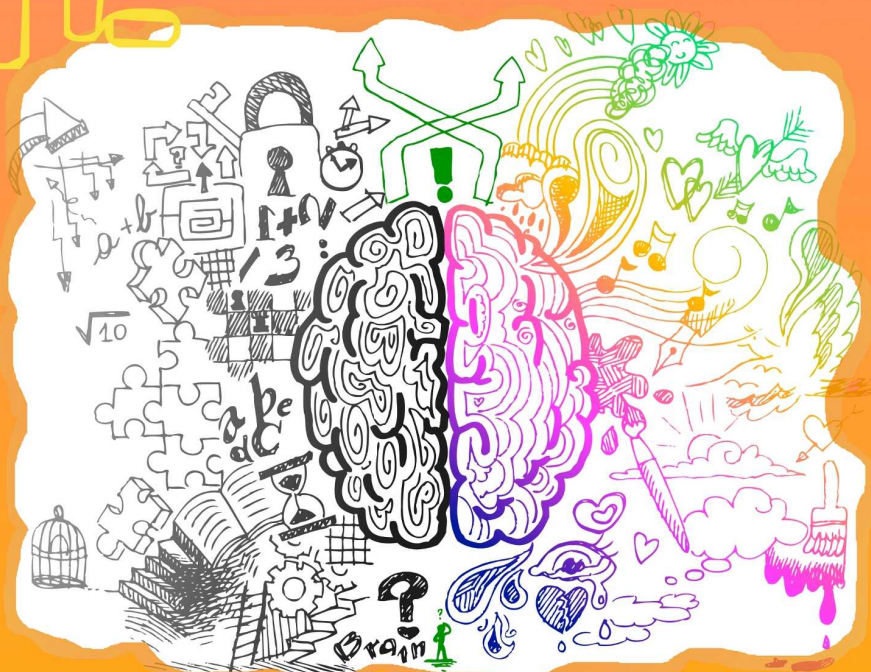


Le journal des Ecoles de Devoirs

Trimestriel n°29 - Nov/Déc 2013 - Janv 2014



DOSSIER

créativité – c-réactivité – (ré)cré-ativité...

ACTIONS

Crise
Ensemble, bondissons hors de la marmite !

ACTUALITÉ

Mission to EDD : en route pour la transversalité !

DOSSIER pp 26 - 41

Créativité - C-Réactivité - (ré)Cré-ativité...

ACTIONS

- 4** Ensemble, bondissons hors de la marmite !
6 Vous avez dit "C'est la crise ? Nous répondons Croâââh !

ACTUALITÉ

- 9** Mission to EDD: en route vers la Transversalité !
11 Les échos du Salon Educ 2013

RÉGIONS

- 12** Billet d'humeur
 - Les oreilles ont des murs
13 - La solution au chômage: les EDD, pardi !
Zoom sur les EDD
14 - La Louvière : l'École Buissonnière
15 - Bassenge : Les lieux Magiques
Coordo en action
17 Hainaut : une journée de mise au vert

FORMATIONS

- 19** Pac: 7 nouveaux animateurs EDD brevetés
22 Rappel des formations

BOITE À OUTILS

- 42** Boîte à outils : fiches d'animation tout en musique !

BON À SAVOIR

- 49** Appels à projets, outils pédagogiques...

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (AEDL - FFEDD)
 Caroline Daems (FFEDD)
 Prescilla Debecq (CEDDH)
 Stéphanie Demoulin (FFEDD)
 Christian Dengis (AEDL)
 Nathaniel Dessart (FFEDD)
 Christine Gilain (CEDDBW)
 Charles Hutlet (CEDD NAM/LUX)
 Lara Jochems (AEDL)
 Anne-Sophie Lochet (FFEDD)
 Véronique Marissal (CEDD BXL)
 Jean Robin Poitevin (CEDDBW)
 Marie-Pierre Smet (FFEDD)
 Delphine Vanderlinden (CEDDH)

ILLUSTRATIONS

Fotolia.com
 Contribution des auteurs
 Archives photos de la FFEDD

GRAPHISME - MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart
Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.

RESPONSABLE

Fédération Francophone des Écoles de Devoirs

Place Saint Christophe 8
 4000 Liège
 Tel : 04/222.99.38 - Fax: 04/222.16.69
 Email : info@ffedd.be
 www.ecolesdedevvoirs.be
 N° de compte : 523-0801719-89
 N° d'entreprise : 431007028

Pour toute reproduction d'articles, d'extrait d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie



Edito

*“Vive le vent, vive le vent... viiive le veeeeeent d’hiveeeer...
qui s’en va, en soufflant, sifflant dans les grand sapins veeeerts...”*

Ooooooh...

Vive le vent, Vive le v...!”



Par ce beau temps hivernal (je parle du temps du chocolat chaud, du vin chaud, des batailles de boules de neige et des fêtes de fin d’année ;) , à la Fédération, nous terminons doucement le 29e numéro de la Filoche...

Toute nouvelle chargée de communication à la FFEDD, c’est à moi que revient l’honneur de vous écrire l’édito... (Nouveau boulot, défi sympa... Même pas peur de prendre la plume pour vous !)

Au fait, moi, c’est Anne-Sophie, enchantée de faire votre connaissance ! ^ _ ^

Alors, Mesdames et Messieurs, animateurs, coordinateurs, bénévoles, salariés, stagiaires, amis, lecteurs de la Filoche...

Permettez-moi de vous présenter la Filoche, n°29, grand cru Créativité...

... celle que l’on veut défendre et encourager (*Touchez pas à ma créativité, p.27*), celle qui nous fait penser autrement (*Pensée divergente et autre trombone, p.29*), celle qui nous fait redécouvrir notre environnement (*le LandArt, vous connaissez ?, p.32*), celle qui nous plonge dans nos imaginaires (*d’un monde à l’autre en Bu, p.34*), celle qui booste la confiance en soi (*par Véronique, du Jardin des Créateurs, p.37*), celle qui fait de nous tous des génies (*p.39*), même celle que l’on trouve dans les droits de l’Enfant (*p.41*) !

Nous vous proposons ce petit tour non-exhaustif d’une des missions des EDD : pour vous inspirer, vous conforter, vous questionner... Bon voyage au pays Créa...

Et dans cette Filoche, vous trouverez aussi et dans le désordre :

- les actus de vos régions, dont notamment

l’espionnage téléphonique et la solution au chômage à Liège ; les Lieux Magiques à Bassenge ; l’Ecole Buissonnière à la Louvière, et la journée de Mise au Vert du Hainaut ;

- sans oublier les prochaines formations ;
- et 4 fiches d’animation (toute en sonorité !)
- les actus de la FFEDD : échos du Salon de l’Education et des premières journées “Mission to EDD” et les derniers PAC’s présentés ;
- et les actus du secteur... : quelques actus toutes chaudes qui vous parlent de la crise, de ce que nous perdons dans nos secteurs Jeunesse et EDD... Actus qui vous invitent aussi à être des grenouilles sourdes aux jérémiades et bondissantes pour avancer envers et contre tout... !

Créativité, actualités, échos de vos régions sont donc au programme... Un petit cocktail pour agrémenter cette fin d’année 2013 et, nous l’espérons, vous rebooster pour la suite en 2014 !

Toute l’équipe de la FFEDD vous souhaite une superbe année 2014, joyeuse et pleine de belles surprises ! Nous espérons que 2014 vous apporte, quand il en est besoin, la force et la créativité pour vivre et combattre les obstacles éventuels... et la joie d’accueillir et de vivre les bonnes nouvelles, les petites surprises quotidiennes et les sourires que vous croiserez...

Bonne année 2014

et très bonne lecture de la Filoche !

Anne-Sophie LOCHT,
chargée de communication FFEDD



Ensemble, bondissons hors de la marmite !

Imaginez une marmite remplie d'eau froide, dans laquelle nage tranquillement une grenouille. Le feu est allumé sous la marmite.

L'eau chauffe doucement. Elle est bientôt tiède. La grenouille trouve cela plutôt agréable et continue à nager.

La température commence à grimper. L'eau est chaude. C'est un peu plus que ce qu'apprécie la grenouille. Cela la fatigue mais elle ne s'affole pas pour autant.

L'eau est maintenant vraiment chaude. La grenouille commence à trouver cela désagréable mais elle est aussi affaiblie, alors elle supporte et ne fait rien.

La température de l'eau va ainsi monter jusqu'au moment où la grenouille va tout simplement finir par cuire et mourir, sans jamais avoir tenté de fuir de la marmite.

Plongée directement dans une marmite à 50°, la grenouille donnerait immédiatement un coup de pattes salutaire et se retrouverait dehors.



Cette histoire est parlante à plus d'un titre. Elle illustre parfaitement le fonctionnement de notre société, de nos politiciens. Prenez un temps pour vous arrêter et faire le bilan de l'évolution de ces dernières années, analysez tout ce que nous avons perdu et vous verrez que sous le couvert de la crise, notre gouvernement nous a doucement plongé dans une marmite qui est de plus en plus chaude mais étant fatigués, lassés, désespérés, n'y croyant plus, nous acceptons tout en nous disant que c'est normal, c'est la crise, nous devons tous y passer, l'effort doit être fait par tous !

"Notre gouvernement nous a doucement plongé dans une marmite"

Petit bilan des trois dernières années

Afin d'illustrer mes propos, j'ai pris le temps de faire le point sur l'évolution de ces trois dernières années par rapport aux Écoles de Devoirs mais plus largement pour l'enfance et la jeunesse en général.

Voici quelques constats :

- En 2010, nous avons eu une augmentation du budget global de 10% soit environ 1000€ par École de Devoirs mais le contrat de gestion de l'ONE prévoyait des augmentations de 3% en 2011 et de 7% en 2012, que nous n'avons pas eues, alors que le subside annuel moyen de Ecoles de Devoirs (4500 €) est déjà bien insuffisant !

- Le subside Centres de Vacances et ATL n'est plus indexé depuis quelques années.
- En 2013, le Gouvernement décide que les subventions octroyées par la Fédération Wallonie-Bruxelles ne seront pas indexées.
- Les subsides « Équipement » : on nous laisse introduire des dossiers (ce qui nous prend du temps...) mais lorsque l'on téléphone pour avoir un suivi, il nous est clairement dit de ne rien espérer car il n'y a plus d'argent.
- Les subsides pour les formations sont également réduits d'année en année.
- L'avenir du FIPI (Fonds d'Impulsion à la politique des Immigrés) est plus qu'incertain alors qu'il est aussi une source financière importante pour bon nombre d'EDD. Il en est de même pour le subside FESC (Fonds d'Équipement et de Services Collectifs).
- Les moyens octroyés aux OJ (organisations de Jeunesse, comme par exemple la Fédération des Écoles de Devoirs) ne permettent pas de répondre pleinement au nouveau décret. En effet, certaines OJ ne peuvent pas bénéficier des 2 sauts de classe tel que le prévoyait le décret ni obtenir l'application de certains dispositifs particuliers.
- Le transfert de compétences entre le Fédéral et la Région wallonne nous fait craindre de perdre une partie de la réduction ONSS pour les emplois APE. Si cette réduction ONSS n'est plus la même, comme ferons nous pour conserver nos emplois ? Répondre à nos missions ?
- En janvier 2014, la suppression de 23 postes de détachés pédagogiques dans les Organisations de Jeunesse et de 70 chargés de mission dans les Ministères et Administration est prévue...

Loin d'être exhaustive, cette liste démontre à quel point, depuis 2010, voire même avant,

sous le couvert de la crise et des efforts budgétaires à faire par tous, le secteur de l'enfance et de la jeunesse est en train de se faire étouffer, de mourir à petit feu. Même si les Écoles de Devoirs sont l'un des rares secteurs à avoir pu obtenir une petite augmentation de son subside et à ne pas avoir vu celui-ci diminué, nous restons l'un des secteurs les plus mal financés.

Se résigner ou se battre pour nos jeunes et leur avenir ?

*Doit-on continuer à accepter ?
Doit-on être résigné ?
Veut-on la mort du secteur enfance et jeunesse voire même plus largement du secteur non-marchand ?*

Le message que lance le Gouvernement actuel est effrayant car il montre à quel point l'enfance et la jeunesse ne sont pas pris en compte dans l'élaboration des budgets. L'important est de faire des économies en ne tenant pas compte des individus qui se cachent derrière les chiffres, mais aussi et surtout en retirant l'argent, non pas nécessairement là où il est mais plutôt là où cela fera le moins de remous.

Les enfants, les jeunes ne sont pas rentables économiquement... Mais n'oublie-t-on pas qu'ils sont les adultes de demain ? Nos politiciens souhaitent-ils une société sans Ecoles de Devoirs, sans Maisons de Jeunes, sans Centre de Vacances, sans Organisations de Jeunesses, sans Mouvement de Jeunesse ?

Avec des jeunes qui seront livrés à eux-mêmes, des familles qui seront seules et parfois démunies face à leurs bambins ?

Comme le disait un des slogans brandis lors la manifestation devant le cabinet de la Ministre Huytebroeck (le 21 novembre dernier, suite à l'annonce de la possible suppression de 23 postes de détachés pédagogiques dans les organisations de jeunesse) : "fermer une OJ = ouvrir une IPPJ". Nous ne voulons pas de cela pour nos jeunes et pour notre société!

J'ose croire que ce n'est pas de cette société dont nous voulons pour nos enfants, nos jeunes. Nous pensons que les politiques doivent prendre conscience de l'impact des mesures budgétaires qu'ils prennent.

Nous devons unir, quant à nous, nos forces, nous battre pour bondir en dehors de cette marmite qui est en train de nous endormir et leur montrer que nous sommes là. Nous devons nous battre pour que la société que nous construisons pour nos enfants, nos jeunes continue d'être et devienne vraiment une société dans laquelle ils pourront s'épanouir et qui leur offrira des lieux, des services qui contribueront à faire d'eux les citoyens de demain, responsables, critiques et solidaires.

Pensons à eux et ne nous laissons pas endormir. Ensemble, nous serons plus forts pour changer la société dans laquelle nos politiciens veulent nous plonger. Réagissons tant que cela est encore possible.

Stéphanie DEMOULIN,
coordinatrice de la FFEDD

Vous avez dit "C'est la crise" ?...

Nous répondons...

Croâââh!

Mémoire en vue des élections de Mai 2014

***C*hers animateurs et coordinateurs (bénévoles et salariés...), chers parents de nos enfants d'EDD, chers enseignants motivés, chers amis de nos EDD, chers tous qui nous lisez...
Merci de nous lire et de nous écouter!**

Par un morne matin de novembre... une petite grenouille nous redonne le sourire.

Réunion d'équipe, par un froid matin de novembre... Un froid matin de novembre, que dis-je...? Par un froid matin de crise! Nous apprenions la suppression de 23 postes de détachés pédagogiques dans le secteur des organisations de jeunesse et la possibilité que plusieurs subsides soient touchés dans l'année 2014, comme c'est le cas partout.



Que faire alors... des manifestations? Les gens nous soutiendront-ils? Les gens se bougeront-ils ?

Et notre coordinatrice nous fait alors part, sur le conseil avisé d'un cher collègue (mince, les collègues aussi, c'est cher? Ah la la, c'te crise...), des paraboles de la grenouille... Vous en avez déjà découvert une dans l'article de Stéphanie (p.4)... Laissez-moi vous parler de la grenouille qui n'entendait pas les jérémiades...

“Il était une fois une course de grenouilles. Le but de cette course était d'atteindre le sommet d'une haute tour. De nombreuses personnes se réunirent pour les voir et les soutenir. La course débuta.

En fait, les spectateurs croyaient qu'il était impossible pour les grenouilles d'atteindre le sommet de la tour, et tous les commentaires qu'on pouvait entendre étaient de cette nature : « Quelle peine !!! Elles n'y arriveront jamais ! »

Les grenouilles commencèrent à douter d'elles-mêmes. Les spectateurs poursuivaient : « Quelle peine !!! Elles n'y arriveront jamais ! »

Et les grenouilles, une par une, acceptèrent leur défaite, à l'exception d'une grenouille qui continua de grimper, et qui avec un énorme effort sur la fin, atteignit le sommet de la tour. Une des grenouilles qui avait renoncé à la course s'approcha de la grenouille victorieuse pour lui demander comment elle avait fait

pour terminer la course. Et elle découvrit que la grenouille victorieuse était sourde !”

Moralité:

N'écoutez donc jamais les gens qui ont la fâcheuse habitude d'être négatifs... parce qu'ils dérobent les meilleures aspirations de votre cœur. Rappelez-vous toujours la puissance des mots que nous entendons ou lisons - pensez les en termes positifs !

Et restez toujours sourd à celui qui vous dit que vous ne pouvez pas réaliser vos buts ou vos rêves.”¹

Le moral n'était pas au beau fixe lors de la réunion d'équipe, vous l'aurez compris... Et pourtant, ce n'est pas l'abattement que l'on ressentait dans l'équipe, mais plutôt l'envie d'être sourd comme la grenouille du conte pour avoir une douce mais une réelle énergie de grimper à notre rythme, pas après pas... malgré les obstacles, et de changer les choses, de bouger, de s'insurger et de défendre notre secteur et votre secteur : celui des EDD !

Quelques premiers pas : un mémorandum

Depuis plusieurs mois, petit à petit, nous construisons un Mémorandum politique. C'est un cahier de revendications que nous remettons aux politiciens avant les élections de mai 2014 pour les sensibiliser au sujet de notre



1. www.sosphren.ch “La parabole de la Grenouille”

secteur, de nos besoins, de ce que nous défendons pour demain. Ce mémorandum est un travail accompli en lien avec les coordinations et tout le secteur. Nous le construisons sur la base d'outils que nous collectons peu à peu lors de notre travail quotidien de soutien du secteur (témoignages et statistiques liées aux manques et aux besoins des EDD, des travailleurs, etc.).

Nous espérons, par ce partage de nos préoccupations à la classe politique, sensibiliser les futurs élus pour qu'ils nous donnent plus de moyens et plus de reconnaissance dans le travail et l'engagement qui est le nôtre...

... et plus tard des actions communes!

Nous serons vos petites grenouilles sourdes pour les mois qui viennent! Non pas sourdes à la vie mais motivées et concentrées sur notre mission, accompagner les jeunes vers demain.

C'est la crise, très bien! Faisons avec! Nous ne comptons pas faire de demandes inconsidérées aux politiques (par exemple, que les animateurs des EDD reçoivent chacun une porsche comme véhicule de société... - désolée pour les fans ;). Nous serons soutien d'une société qui veut rester debout malgré la crise. Mais nous demandons un minimum de soutien pour notre secteur, pour nos jeunes...

Nous rappelons à nos dirigeants, chers politiciens en place et à venir, que c'est dans la jeunesse qu'il nous faut investir pour ne pas s'effondrer. Ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui seront les adultes de demain! Comment prévoir une société, un demain différent grâce à des mesures budgétaires draconiennes pour sortir de la crise... sans prévoir un espace d'épanouissement aujourd'hui pour les adultes

de demain, ceux qui devront assumer cette autre société ???

Sortir de la crise oui! Mais pas en coupant les vivres d'un secteur jeunesse au service de la société de demain!

Y croââre ensemble!

Nous vous demanderons, à vous, d'être là, de soutenir nos revendications et de mener avec nous des actions communes (manifestations peut-être, ou autre, à définir dans les semaines et mois qui viennent) pour défendre le secteur des EDD et la jeunesse!

Ce secteur des Ecoles de Devoirs, qui accueillent 15.000 enfants par an, en dehors des heures d'écoles, qui accompagnent tous ces jeunes pour les inviter à s'épanouir, à découvrir la vie, la société, la liberté, le vivre-ensemble et devenir peu à peu les adultes de demain!

Vous savez, ce demain que nos politiciens veulent sauver, préserver, sauvegarder de la crise.

Nous vous demandons de ne pas faire la sourde oreille à nos appels, mais d'être sourds avec nous et d'y croââre pour de bon!!!

Anne-Sophie LOCHT,
chargée de communication FFEDD



Mission to EDD ... en route vers la Transversalité! ou comment redécouvrir les quatre missions des EDD

*P*lusieurs d'entre vous nous ont croisés, au détour d'une journée "Mission to EDD". Un équipage (la FFEDD et chaque coordination régionale), des voyageurs (vous - animateurs et coordinateurs venus de nombreuses EDD) et une destination : la transversalité des quatre missions du décret EDD.

Retour sur le voyage...

MISSIONS TO EDD



Loin d'une journée théorique sur le décret, l'équipage invitait les participants à un temps d'échange sur les différentes missions des EDD ainsi que sur les pratiques, différentes d'une institution à l'autre. Émancipation sociale, participation et citoyenneté, développement intellectuel et créativité étaient au menu, avec une bonne dose de transversalité pour assaisonner le tout.

Mission to EDD, Kess-c'est-kssa?!

Préparées depuis plus d'un an par la Fédération et les Coordinations, les journées d'animation Mission to EDD sont issues d'une demande du Conseil d'Administration de la FFEDD, et ce afin de valoriser les actions réalisées dans vos EDD, de montrer qu'il existe d'autres choses que l'aide aux devoirs dans notre secteur et que cela nous donne une richesse à exploiter.

L'organisation des animations, réfléchie sur la base de l'échange et de la rencontre, vise également à fournir quelques outils à exploiter.

Rencontre, création et échange

La proposition du jour était donc de faire escale au sein de chaque mission par le Wall-Café (brainstorming, échange en groupe, discussion - voire débat) et la construction d'une

animation (sur la base de plusieurs critères sortis de dés fabriqués pour l'occasion). Ensuite, après un temps convivial de repas, chaque animation créée dans la matinée était revisitée au travers des trois autres missions. Le but était bien sûr de prendre conscience, redécouvrir, d'approfondir la transversalité de ces missions dans les activités menées au quotidien ou de façon plus ponctuelle dans les EDD.

Un bilan... à venir dans la prochaine Filoche

A l'heure d'écrire ce texte, les journées se déroulent peu à peu dans chaque région. Les échos sont pour le moment assez positifs et les échanges très constructifs, mais nous attendrons que toutes les journées se soient déroulées pour tirer les conclusions de ce voyage inter-EDDique.

Nous pouvons déjà vous dire que vous retrouverez dans la prochaine Filoche une sélection des animations construites lors de ces journées, comme autant d'outils pour vous inspirer et pour continuer le voyage vers la Transversalité.

Anne-Sophie LOCHT,
chargée de communication FFEDD





20^e salon EDUC Charleroi EXPO



Les échos du Salon de l'Éducation 2013

Du 16 au 20 octobre la fédé avait installé son campement dans le village de la COJ au Salon de l'Éducation. Armées de nos flyers, cahiers de formations et autres exemplaires de La Filoche,... nous étions prêtes à présenter notre secteur au grand public pour, qui sait, peut-être vous dénicher quelques volontaires (ndlr: on ne sait jamais...).

Les longues allées du salon où cohabitent les célèbres feutres orange et autres grandes marques pédagogiques avec les petites associations ne nous laissèrent guère le choix, il fallait nous démarquer ! Nous avons donc échafaudé un plan pas trop machiavélique... Prendre le badaud sur le fait de ses stéréotypes !

En voici un petit aperçu :

“Bonjour Monsieur, vous connaissez les Ecoles de Devoirs ?”

Et là, paf! La réponse « tarte à la crème », celle qu'on voit arriver à des kilomètres :

« Euh oui, c'est pour les devoirs ! »

« Pas tout à fait. Venez plutôt découvrir avec nous les missions de notre secteur... ».

Notre stand lui offrait de casser cette idée reçue, au propre comme au figuré !

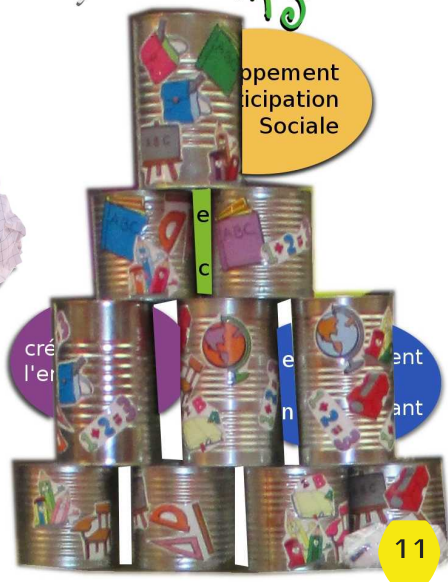
En effet, nous avons construit un jeu de massacre qui reprenait les différentes idées assez scolaires qu'on peut se faire des EDD. Une fois la pyramide de conserves complètement explosée, nos chers visiteurs pouvaient voir apparaître nos 4 missions.

Voilà au passage une idée dont vous pourriez vous servir pour expliquer à vos partenaires qu'en école de devoirs on ne fait pas QUE des devoirs !



**Caroline Daems,
animatrice FFEDD**

ÉCOLE
DE DEVOIRS



BILLET D'HUMEUR

Liège - "En direct" de l'AEDL Les oreilles ont des murs

Les écoutes téléphoniques dont se sont rendus coupables les Etats-Unis ne me font pas bien peur.

Du moins pour la Puissance mondiale que représente l'AEDL ! Notre service de sécurité a trouvé l'imparable parade à ces odieuses pratiques qui n'ont pour seul but que nous voler notre savoir intellectuel.

1ère étape : S'établir en Belgique. Rien que d'essayer de comprendre le système belge via des bribes de conversations décourage - quelques petites natures (selon les états majors étrangers), une bonne frange (selon l'AEDL) - des « oreilles » tendues des States.

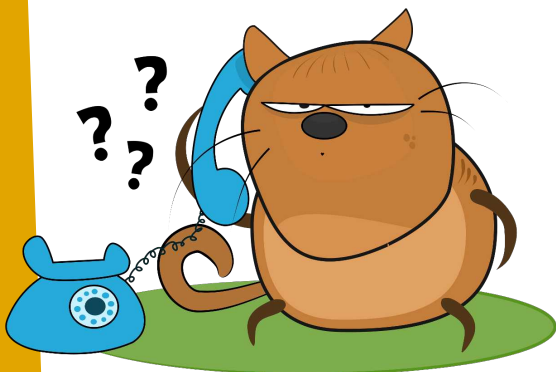
2ème étape : Employer un jargon duquel les services de décodage ont toutes les peines du monde à se dépêtrer. Champollion peut prendre sa pierre de rosette et s'en aller jouer à la marelle avec ! « Check in pour T'd'V Dys » n'est qu'un exemple parmi « Déj. Deb., Créa, Missions to edd, tu veux un sandwich au fromage, lacquemants,... ».



3ème étape : Changer régulièrement d'opérateur téléphonique. A chaque fois, c'est la même chose ! Il faut des jours, voire des mois, avant que la ligne soit opérationnelle. Nous avons démenagé fin août. Nous dûmes attendre fin septembre pour enfin entendre retentir la sonnerie du téléphone. Mais à ce jour (début novembre), - l'une ou l'autre zone (selon l'opérateur), une bonne frange des habitants de ce pays (selon l'AEDL) - ne peut nous joindre. Ne me demandez pas pourquoi... et pas la peine non plus de le demander à notre « opérateur (pré)historique » ! A en juger par ses interventions sur notre réseau, il n'en sait rien non plus !

Alors, vous comprenez ! Si le quartier voisin n'arrive pas à nous entendre, les Etats-Unis... ! Ce petit texte caustique n'a nul autre objectif que de vous présenter toutes nos excuses pour les désagréments occasionnés par ces perturbations téléphoniques totalement indépendantes de notre volonté.

Si nous ne répondons pas, n'hésitez donc pas à sortir plume et papier (ou plutôt clavier et souris) pour nous écrire. L'adresse mail reste fonctionnelle : info@aedl.be



Christian DENGIS – AEDL

Liège

La solution au chômage, Les écoles de devoirs, pardi !

Est-ce l'annonce par la presse des modifications du décret EDD qui s'accompagnent de moyens supplémentaires ? Est-ce la pression des contrôleurs de l'ONEM sur les demandeurs d'emploi ? S'agit-il miraculeusement d'un regain d'altruisme ? Faut-il y voir un peu de tout à la fois ?

Toujours est-il que nous sommes sollicités de toute part pour soutenir la création de nouvelles écoles de devoirs dans notre province.

Si certains promoteurs ont déjà des idées bien claires, un projet pédagogique qui tient la route, un budget réaliste et des locaux adéquats, d'autres (la plupart du temps envoyés par le Forem) n'ont qu'une idée très approximative de ce qu'est une edd, des exigences qu'une telle structure demande et des montants qu'il faut dénicher pour boucler le budget. Quant au local, ils n'ont souvent aucune piste, si ce n'est que l'AEDL va les aider à en trouver un... Pour l'encadrement, les idées sont plus claires : ils vont créer leur propre emploi ! « *Mais si ! La Région wallonne va nous financer des postes APE* ». « *Non ?! Ah bon ! Et vous alors, vous servez à quoi ?* ».

Il est évidemment tout à fait louable de chercher à créer son emploi ! Mais je m'interroge sur le fait que le Forem dirige vers notre secteur des personnes qu'il doit accompagner dans la (re)construction de leur parcours professionnel. Il ne faut certes pas contrarier une vocation car, avec le feu sacré, certain(e)s s'emploient à monter leur projet et arrivent à... « s'y employer ». Mais il y en a peu !

Alors que dire de celles et ceux qui se voient dans une EDD comme ils se verraient dans une friterie ou dans une maison de repos ?!

Outre le temps perdu et le découragement engendré par des démarches inutiles, c'est aussi renvoyer l'image que le travail en écoles de devoirs ne requiert rien de bien spécifique et que la simple bonne volonté suffit. C'est

également minimiser les responsabilités qu'il y a à créer et gérer une asbl...surtout quand il y a un (des) emploi(s) pour lesquels il faut batailler afin de les pérenniser.

Il va vraiment falloir aller rencontrer les agents d'orientation du Forem...

Mais la rentrée a quand même vu s'ouvrir trois nouvelles EDD's :



ASSISA

à Liège (Amercoeur), initiative totalement volontaire pour adolescents



L'EDD DU CENTRE MAXIMILIEN KOLBE

à Verviers pour les 6-15 ans



AU PETIT SOLEIL

à Herstal pour les 6-12 ans.

Félicitations à elles pour leur initiative ! Et plein de bonnes choses pour l'avenir !

Christian DENGIS – AEDL



La Louvière

L'École Buissonnière : les atouts du partenariat !

Pour cette édition de *La Filoche*, nous avons rencontré les animatrices de l'École Buissonnière (EB) afin d'en savoir un peu plus sur leur quotidien. Angélique, l'une des animatrices, a ainsi accepté de répondre à quelques questions pour nous présenter la structure.



Depuis quand existe votre EDD et qui la compose ?

L'École Buissonnière est une EDD reconnue sur le territoire de La Louvière qui existe depuis maintenant 16 ans. L'équipe se compose de trois animatrices (Maud, Nathalie et Angélique) aidées au quotidien par cinq volontaires.

Qu'elle est la particularité de l'École Buissonnière ?

La particularité de l'École Buissonnière est qu'elle a récemment instauré un partenariat avec deux autres Écoles De Devoirs reconnues sur l'entité louviéroise : l'EDD d'Utopie et l'EDD du Club Achille Chavée.

L'origine de ce partenariat est un subside octroyé à l'EDD Utopie. Dans un élan de générosité, Véronique, la coordinatrice de cette ASBL, a voulu en faire profiter les deux

autres EDD et leurs enfants. Une sortie générale, rassemblant les trois EDD, a eu lieu au mois de juillet pour une balade en bateau à voile au barrage de l'Eau d'Heure.

Y-a-t-il eu d'autres rencontres depuis ?

Depuis, trois nouvelles rencontres ont été programmées pour cette année scolaire. Chaque EDD se rend dans les deux autres à tour de rôle afin d'organiser des activités communes (selon les moyens disponibles).

La première rencontre a déjà eu lieu chez nous et consistait en une découverte de la Bibliothèque de La Louvière afin d'y découvrir ou d'y redécouvrir les plaisirs de la lecture. Tout ce petit monde s'est ensuite rassemblé autour d'un grand goûter au sein des locaux de l'École Buissonnière. L'objectif était de favoriser les rencontres entre enfants issus d'autres EDD, venant de contextes différents ... une richesse tant pour l'équipe que pour les enfants !

Un bel exemple de collaboration qui montre que travailler ensemble est très avantageux et

L'École Buissonnière

rue Warocqué 19

7100 La Louvière

Tel: 064/441876

que le décloisonnement permet de réaliser des activités fédératrices ou d'organiser des sorties que l'on ne pourrait pas se permettre seul.

Un projet pour cette année ?

Oui, un projet autour de l'interculturalité parce que pas moins de huit nationalités se côtoient au sein des murs de l'EB. Partir à la découverte de l'autre, de sa culture, de ses habitudes culinaires... voici ce qui animera l'équipe et les enfants durant toute cette année.

Et la créativité à l'EB, on en fait ?

Oui, bien que le projet d'année tourne principalement autour de l'interculturalité, de nombreuses activités proposées amènent de la créativité et voici ce que les enfants de l'EB en pensent :

« La créativité, c'est créer quelque chose soi-même »

« La créativité, c'est inventer »

« Mon activité créative, ce serait un bricolage sur une cocotte en papier »

« Mon activité créative au choix, c'est pouvoir décorer des gâteaux »

Parce qu'une École De Devoirs, ce ne sont pas que les devoirs, voici ce qu'ils répondent, quand on leur demande ce qu'ils aiment faire à l'EDD : *« Des jeux de société »*

Merci à l'Ecole Buissonnière

**par Prêscilla Debecq,
coordinatrice CEDDH**

Bassenge EDD Les Lieux Magiques

ALLO, OUINE ? ICI TROUILLE !



Une table et des chaises. Sur chaque chaise, un enfant. Devant chaque enfant, des ciseaux, du papier noir, de la colle, des modèles, des gabarits, de la ficelle, des attaches parisiennes... de tout quoi !

Dehors, il pleut mais ce n'est pas grave. On s'amuse plutôt bien aux Lieux Magiques aujourd'hui !

Il faut dire que depuis deux semaines, tout le monde est aux abois. Le défi pour vendredi est de taille: la grande soirée Halloween approche !

Ce qui se passera exactement ce soir-là, personne ne le sait vraiment (sauf les animateurs, Grrrr!). Les enfants ont juste reçu la promesse qu'une surprise se prépare et que ... « ma foi, si vous acceptez de nous aider à décorer les locaux, ce ne sera que mieux encore ! », dit Audrey, une des animatrices.

Alors, tout le monde s'est décidé pour les aider ! Au menu de ce projet : réaliser des décorations ! Tout plein de décorations ! Et puis préparer de la soupe, pour après. On a aussi décidé de se déguiser pour le jour « H », histoire d'en ajouter une couche.

Voilà ! Les invitations sont distribuées aux parents, amis, collègues ! Il va y avoir du monde. C'est un peu stressant. Du coup, on met les bouchées doubles !

Les potirons sont sculptés (bravo Cassandra, Coralie, Constantin et Théo !), la soupe est en train de cuire (c'est Camille, Yohan et Nudem qui s'y sont attelés), les fenêtres sont peintes (par Alizée, Noah, Rémi et Jonas)... brrr, que c'est sombre ! Ah et là, des araignées aux pattes velues qui semblent tisser



leur toile ! Ici, des squelettes n'attendent plus qu'à être suspendus aux plafonds. Par là, des dessins sur du papier calque qui seront du plus bel effet sur les fenêtres qu'on n'aura pas eu le temps de peindre. De ce côté, une sorcière et son balai ...

En un tour de main, l'Ecole des devoirs « Les Lieux Magiques » s'est transformée en des « Lieux Tragiques » !

Les locaux sont devenus sombres, un peu effrayants. Mais pas trop non plus : je reconnais le squelette qu'a fabriqué Mickaël. Oh, mais qu'est-ce qui me touche la tête ? Une araignée ? Ah oui, c'est celle de Clara ! Et ici, le dessin de Justine !

Après deux semaines de préparation, nous y voici, enfin !

Tiens, qui est ce Monsieur qui nous invite à entrer ? Il semble étrange... il nous raconte que nous sommes à une expo... et... oh ! Les portes sont verrouillées par un drôle de zozo (Ah! Lui, on l'a reconnu, c'est Stéphane!)... nous voilà prisonniers dans cet "hôpital de fous" !



« Pas de panique », nous dit-on. On nous donne un plan des « Lieux Tragiques » et nous devons nous rendre dans certaines pièces pour y rencontrer qui un savant fou (Denis!), qui un clown triste (Bénédictel!), qui une méduse (Laura!), qui une veuve noire (Audrey!), qui un étrange cuisinier (Hugues!).

Tous nous donnent une épreuve que je n'ose vous dévoiler ici, ce serait trop affreux à lire. Tout ce que vous devez savoir, c'est que nous avons survécu !

Sauf peut-être nos parents qui semblent être effrayés pas nos créations !

Et puis, grâce à notre courage, nous avons accumulé les indices et retrouvé la clé pour ouvrir les portes.

Un bon bol d'air frais avant un bol de soupe.

Demain, les « Lieux Tragiques » redeviendront les « Lieux Magiques », notre EDD de Bassenge.

On y fera nos devoirs, mais pas seulement ! On y jouera, on y inventera des histoires juste pour nous amuser. D'autres iront se défouler dehors s'il ne pleut pas et s'il pleut, ils pourront bouger dans la salle de devant. Moi, je pense que j'irai me reposer dans la pièce "lecture". Je suis toujours un peu fatigué après l'école et j'ai besoin de calme. C'est l'endroit idéal. Après, j'irai soit jouer à un jeu de société si quelqu'un le veut bien, sinon je pense que je fabriquerai une jolie carte avec le matériel de scrapbooking pour ma maman. Ou peut-être que je jouerai avec Véro à l'institutrice, sur le tableau ? Ou alors je demanderai à Denis qu'il m'apprenne à jongler ? Bah on verra bien comment je me sens...

Et après demain, forcément, on va pouvoir créer tous ensemble quelque chose de sympa pour accueillir Saint-Nicolas !

Denis RODES,
animateur à l'EDD Les Lieux Magiques

Les Lieux Magiques

Bureaux : Rue Royale, 4 à Bassenge

Local : place Communale, 1 à Wonck

Tel : 04/286.91.40



Hainaut

Une journée de mise au vert

Le 4 octobre dernier nous avons accueilli, en Hainaut, les animateurs et coordinateurs d'EDD membres de la CEDDH pour notre traditionnelle journée des animateurs. Le thème de cette rencontre était «Comment se réapproprier l'extérieur?».

Durant cette journée sympathique entrecoupée de moments ludiques, de moments « détente » et de moments créatifs, nous avons exploré quelques pistes pour sortir avec les enfants et profiter de la nature qui nous entoure, à la ville comme à la campagne, avec ou sans jardin.

Nous avons mis ce thème à l'honneur parce que nous oublions qu'il est plus qu'utile pour les plus jeunes de prendre le temps de découvrir ou redécouvrir leur environnement. Bien sûr, en ville nous sommes confrontés à un univers bétonné mais cela ne signifie pas que la nature a déserté les lieux. Il existe un panel infini d'activités permettant d'aborder la nature comme un espace de jeu et d'apprentissage. Mettre nos sens en éveil, observer l'évolution des saisons, les changements de couleurs modifient l'apparence de nos lieux de vie.

La première partie de la journée était consacrée à deux activités de découverte de ce qui nous entoure. Avec « *la nature se faufile en ville* », les animateurs étaient invités à photographier des éléments de la nature qui leur étaient indiqués. Avec « *balade en terre inconnue* », ils devaient suivre un parcours proposé mais parsemé d'erreurs à identifier



par rapport à la réalité. Ces activités leur donnaient l'occasion de s'arrêter, de prendre le temps d'observer la faune et la flore, d'apprendre à mieux connaître les spécificités de chaque espèce animale et végétale, d'être tout simplement sensible à leur environnement naturel, d'apprendre l'histoire du lieu dans lequel on évolue,... Tant de choses sont possibles avec des activités simples et ludiques, qui ne requièrent pas beaucoup de matériel spécifique, si ce n'est une bonne dose de bonne humeur et surtout un bon encadrement, histoire de ne pas perdre quelques petits loustics !

Venait ensuite un moment de réflexion, un temps pour se reposer un peu après cette balade. Une série d'énigmes autour de la nature a été proposée. C'est une activité pouvant être proposée aux enfants de manière très créative et qui leur demande de créer eux-mêmes une énigme sur la nature ; une façon ludique d'apprendre et de faire apprendre !



Ce moment de détente offrait aussi l'opportunité de s'amuser avec des jeux anciens en bois et ce, juste pour le plaisir de jouer et d'être ensemble.

Un moment « créativité » était prévu en deuxième partie de journée parce qu'il est possible de composer tant de choses avec cette nature. Nous avons notamment fait référence au Land Art. Cette discipline n'est pas neuve mais elle vaut le coup que l'on s'y attarde avec l'enfant. Nos animateurs ont donc pu s'exprimer avec cette nature aux couleurs automnales dont voici quelques souvenirs (voir les photos qui accompagnent cet article).

Nous avons enfin exploré le lieu qui nous accueillait (la Maison de la convivialité) à travers un moment découverte. S'y trouve un petit écrin de verdure, le jardin communautaire du quartier entretenu, entre autres, par l'EDD voisine Chantecler où l'on peut observer biquettes, lapins, poules de luxe, oiseaux, pigeons frisés,... et même un wallaby ! Ainsi que de beaux arbres fruitiers et une série de potagers. Eh oui ! La nature dans cet environnement bétonné... c'est possible !

par Précilla Debecq,
coordinatrice CEDDH



Sept nouveaux animateurs EDD brevetés !



FORMATION

Ce semestre nous a amené son lot de candidats en fin de processus du brevet d'animateurs en Ecole de Devoirs. Sept personnes des provinces de Liège, du Hainaut et de Namur ont présenté leur projet au jury composé de membres de la FFEDD et de la Communauté française. Carton plein puisque ce sont sept animateurs brevetés qui sont sortis de ces deux séances de présentation, le 14 octobre et le 7 novembre. Ils ont démontré leurs compétences au travers d'animations qui ne manquaient pas d'idée.

1

Humeur du jour

Jacqueline Prupers a travaillé à établir un meilleur climat relationnel par le biais d'une activité récurrente « Humeur du jour ». Elle a installé un grand panneau reprenant les prénoms des enfants. A son arrivée, chacun est invité à y accoler un smiley reflétant son état d'esprit : il râle, il est triste, il va bien, il est content, il s'éclate. Cette étape permet d'aborder l'enfant en fonction de ce qu'il a exprimé sur le panneau, « On ne s'adresse pas de la même manière à un enfant qui dit qu'il se sent triste, inquiet ou en forme ». Il s'agit également d'un prétexte pour engager une conversation avec des jeunes en apprentissage du français qui est rarement la langue parlée à la maison. Les animateurs ne sont pas en reste puisque les enfants se montrent très attentifs à leur « humeur du jour » et « ils n'hésitent pas à poser des questions ! ». Un projet intéressant qui a vraiment permis à tous d'instaurer un climat de respect, d'écoute et de bienveillance à l'Ecole des Devoirs.





2 A la découverte d'autres cultures

Didier Abraham a proposé une semaine d'animation lors des vacances scolaires d'été. L'ensemble des journées était organisé autour de la thématique de l'Europe. Les enfants ont ainsi pu appréhender des cultures différentes, parfois très éloignées de leurs propres repères. Les monuments célèbres, les drapeaux, les spécialités culinaires (notamment le Kladdkaka, gâteau suédois au chocolat dont nous renseignons la recette pour les plus courageux d'entre vous ! <http://www.750g.com/kladdkaka-r11800.htm>) de nombreux pays ont rythmé des journées bien remplies. Un « carnet de voyage » a été réalisé au fur et à mesure de découvertes pour que chacun reparte avec un souvenir. Une visite culturelle à Mini Europe est venue clôturer cette séquence d'activités.

3 Au rythme des percussions

Emmanuel Bicaba a amené un peu de chaleur africaine dans la cité Plomcot de Namur. Son projet *Faire danser la percussion* a offert aux enfants de découvrir une foule d'instruments méconnus ! Des exercices progressifs ont favorisés la découverte du rythme, de la pulsation, de la danse africaine ... et de la musique. Grâce à une animation vivante lors de sa présentation en octobre dernier, le jury a vibré aux sons des djembés, balafons et autres percussions africaines. Les objectifs visés étaient de sensibiliser les enfants à l'écoute d'eux-mêmes et des autres, de favoriser la concentration et de développer l'intelligence musicale. Inutile de le préciser, les enfants en redemandent !



4 Ô Créativité, ma créativité

Ana Antelo Paeos a fait le pari d'atteler les enfants à l'écriture pendant les vacances scolaires ! En amenant la poésie de manière très ludique et en sollicitant la créativité des enfants, une dizaine de 8-10 ans sont devenus « écrivains/interprètes » et ont découvert le monde particulier de la poésie. Ses objectifs visaient l'autonomie, l'acquisition de confiance en soi, le travail de la langue ou encore, la découverte d'un nouveau mode d'expression ! Leurs créations sont surprenantes ; souvent touchantes, drôles parfois, on y sent une réelle envie de s'exprimer autrement. Ana nous a donné une leçon qu'« apprendre autrement » est possible ... et surtout très amusant !

5 Relooking

Dominique Grosjean a imaginé de proposer un relooking déco du local accueillant les activités de l'Ecole de Devoirs. Attention, il ne s'agissait pas simplement d'accrocher de jolies choses aux murs mais de combiner cette activité avec l'élaboration de règles de vie en communauté. Les enfants se sont donc réunis pour déterminer ce qu'il convenait d'établir comme règles afin que tout le monde se sente bien accueilli, en sécurité et respecté. Ils ont ensuite effectué des recherches sur Internet afin de trouver des bonshommes qui pourraient porter leurs règles sur les murs afin qu'elles soient consultables constamment. Ils se sont inspirés de leurs trouvailles pour créer leurs propres personnages qu'ils ont ensuite coloriés et décorés. Chacun des personnages est surmonté d'un phylactère et d'un petit commentaire humoristique que les enfants ont souhaité ajouter. Ils se sont ensuite attelés à flécher leur local parfois difficile à trouver. Ils ont choisi un logo reconnaissable et ont construit les panneaux indicateurs avant de les décorer puis de les placer. Un pari réussi puisque plus personne ne se perd et que les enfants ont parfaitement intégré les règles qu'ils se sont fixées !

6 Les petits reporters

Marie Gillet a concentré ses efforts sur une discipline de plus en plus nécessaire au sein des structures qui accueillent des enfants et des jeunes : l'éducation aux médias. Son projet « Les petits reporters » a permis aux enfants d'appréhender le monde de la photo, du journalisme et ses implications. A quoi sert un journal ? Comment faire une photo ? Comment la retoucher ? Comment élaborer sa légende ? Que veut-on communiquer et comment le fait-on ? sont autant de questions autour desquelles les journalistes en herbe ont pris beaucoup de plaisir à travailler. On comprend leur fierté de présenter le premier « Entre Potes » (titre qu'ils ont choisi de donner à leur publication) à l'ensemble des partenaires de l'EDD. Marie aussi s'est bien amusée, au point de prévoir cette activité en fil rouge tout au long de l'année !

7 Rencontres, échanges

Jessica Calet a récemment découvert le secteur des Ecoles de Devoirs. Elle a été frappée par le manque de relation entre les partenaires en présence. Pour cette raison, elle a souhaité organiser son projet autour des parents, de leurs attentes et de la manière dont ils perçoivent la structure à laquelle ils confient leurs enfants. Par l'intermédiaire d'un questionnaire, elle a pu les sonder et récolter de précieuses réponses pour organiser un travail visant à créer une véritable interaction entre les familles et l'EDD. Prochainement, des rencontres collectives seront organisées afin de réexpliquer le travail de l'équipe et les objectifs qu'elle poursuit avec les enfants ... l'école des devoirs, ce n'est pas que de devoirs ! Des entretiens individuels seront également proposés afin d'élaborer un plan d'action commun dans l'intérêt de chaque enfant en fonction de ses besoins spécifiques. Jessica envisage, à plus long terme, d'élargir son champ d'action en effectuant un travail similaire avec les enseignants.



Formations initiales et continues

Des pistes de réflexion, des échanges d'astuces et d'outils pédagogiques... en s'amusant !

BRUXELLES

Formation qualifiante donnant accès au brevet d'animateur en École de Devoirs.

Cette formation est une corde indispensable au métier d'animateur en École de Devoirs. En effet, le travail en École de Devoirs représente un métier aux multiples facettes qui exige le développement de nombreuses compétences dans des domaines variés tels que le soutien aux apprentissages, les relations avec les familles, le bien-être et les droits de l'enfant, etc.

Nous proposons un dispositif qui a pour objectifs spécifiques de permettre à chaque participant d'élaborer des outils de réflexion, de questionner des savoirs ainsi que d'acquérir des connaissances pratiques et techniques, en lien avec la fonction exercée dans l'EDD.

Dates: les 13, 14, 27 et 28 janvier ; 10, 11, 24 et 25 février ; 10 et 11 mars 2014.

Horaire: 9h à 16h.

Lieu: Subrégionale de l'ONE, Boulevard Louis Schmidt 87 à Etterbeek

Rens. & inscr. : formation@ffedd.be ou 04/2229939.

Les « Intelligences multiples » au service de l'apprentissage.

Prendre conscience que le concept « intelligence » a considérablement évolué et recouvre actuellement ce que l'on pouvait appeler « dons » ou « talents » autrefois. Créer du matériel incluant la prise en compte des « Intelligences Multiples » et enrichir la palette d'activités déjà existantes : augmenter le caractère multi-sensoriel des tâches proposées aux enfants. S'entraîner à une écoute active de qualité dans le cadre de dialogues pédagogiques. Formuler un « feedback » adéquat : évaluation du travail accompli par l'enfant.

Dates: les 13 et 14 février ; 17 et 18 mars ; 24 et 25 avril 2014.

Horaire: 9h30 à 16h30.

Lieu: Centre de Formation Bonnevie – Rue de la Colonne, 54 à Molenbeek.

Rens. et inscr. : CEDD, cedd_bxl@yahoo.fr ou 02/411.43.30.

L'album jeunesse. Outil ludique d'apprentissage

"L'album peut raconter des histoires, donner des informations, ouvrir un espace de jeu ou de discussion. Il aborde tous les thèmes et attire de plus en plus d'artistes de talent.

Multiforme, il offre cependant une spécificité. L'image y fait sens, tout autant que le texte. C'est souvent l'attrait de l'image qui permet d'entraîner le lecteur malhabile vers le texte tout en offrant des plaisirs subtils au lecteur plus compétent."

Dates: les 13, 20 et 27 mars 2014.

Horaire: 9h30 à 16h30.

Lieu: Bibliothèque des Riches Claires – Rue des Riches Claires, 24 à Bruxelles.

Rens. et inscr. : CEDD, cedd_bxl@yahoo.fr ou 02/411.43.30

Oh ! Moi les sciences...

Nous découvrirons qu'éveiller les enfants à la démarche scientifique n'exige presque jamais de savantes encyclopédies, ni de mathématiques. Il s'agira d'explorer certains outils de la méthode scientifique (observer, définir, classer, expérimenter, mesurer, nommer, généraliser, utiliser les erreurs...) en les replaçant dans le contexte du soutien scolaire.

Dates: les 3, 4 et 28 avril 2014.

Horaire: 9h30 à 16h30.

Lieu: Centre de formations Bonnevie – Rue de la Colonne, 54 à Molenbeek.

Rens. et inscr. : CEDD, cedd_bxl@yahoo.fr ou 02/411.43.30.

Du parler au lire et à l'écrire... Comment aider les enfants à mieux maîtriser la langue française ?

Parler, écrire et observer la langue, faire de la grammaire et de la conjugaison, (re)découvrir les plaisirs et les difficultés de l'apprentissage du français, faire le lien avec les programmes et chercher les moyens d'aider les enfants à mieux maîtriser cette langue.

Dates: les 16 et 27 mai et 5 juin 2014.
Horaire: 9h30 à 16h30.
Lieu: Centre de formations Bonnevie – Rue de la Colonne, 54 à Molenbeek.
Rens. et inscr. : CEDD, cedd_bxl@yahoo.fr ou 02/411.43.30.

Elaborer des règles de vie et de travail

Apprendre à vivre ensemble et préparer les enfants à devenir des citoyens responsables fait partie des défis éducatifs auxquels doivent répondre les Ecoles de Devoirs. Ces apprentissages passent par la mise en place de règles et de sanctions.

Horaire & Dates: 3 journées de 09h30 à 16h30 - les 9 et 23 mai et 9 juin 2014.
3 matinées de suivi de 09h30 à 12h30, à fixer en octobre 2014, en janvier et avril 2015.
Lieu: Centre de Formations Bonnevie – Rue de la Colonne, 54 à Molenbeek.
Rens. et inscr. : CEDD, cedd_bxl@yahoo.fr ou 02/411.43.30.

Jouer en Ecole de Devoirs : découverte des jeux

Contrairement à ce que l'on pourrait penser... pas toujours facile de prendre le temps de jouer en École de Devoirs! Les devoirs nous envahissent, les parents attendent que l'on travaille les apprentissages et non qu'on joue, le temps est limité... Pourtant on apprend en jouant!

Chaque matinée sera l'occasion de découvrir en les jouant des jeux autour de différentes compétences.

Matinée 1 – Jeux de mémoire.

Matinée 2 – Jeux coopératifs et coopération dans les jeux.

Matinée 3 – Jeux de langage. Matinée

Matinée 4 – Jeux de stratégie et de logique.

Dates: les 13 janvier, 21 février, 1er avril et 16 mai 2014.

Horaire: 9h30 à 12h30.

Lieu: Ludothèque de la COCOF – Rue Royale, 223 à Saint-Josse.

Rens. et inscr. : CEDD, cedd_bxl@yahoo.fr ou 02/411.43.30.

Entre ronde famille et école carrée

Mieux comprendre pourquoi les relations entre les familles et l'école sont empreintes de malentendus et de mésententes ; en quoi les familles sont profondément différentes et développent des stratégies scolaires plus ou moins efficaces ; pourquoi et comment l'école demeure un instrument de reproduction des inégalités sociales

Dates: les 17, 24 et 27 janvier 2014

Horaire: 9h30 à 16h30

Lieu: Centre de Formations Bonnevie – Rue de la Colonne, 54 à Molenbeek.

Rens. et inscr. : CEDD, cedd_bxl@yahoo.fr ou 02/411.43.30.

Faisons vivre la langue française aux primo-arrivants

Enrichir les connaissances théoriques dans le domaine du français langue seconde. Réfléchir aux liens qui existent entre l'oral et l'écrit. Aider les animateurs à construire des séquences d'animation cohérentes et structurées répondant aux besoins des adolescents.

Horaire & Dates: 9h30 à 16h30 - les 20, 21, 30 et 31 janvier et 7 février 2014.

Lieu: Centre de Formations Bonnevie – Rue de la Colonne, 54 à Molenbeek.

Rens. et inscr. : CEDD, cedd_bxl@yahoo.fr ou 02/411.43.30.

BRABANT WALLON

Pré-adolescents, adolescents, mieux les connaître et les comprendre

En Ecole de Devoirs, les animateurs sont de plus en plus souvent confrontés à des enfants en «mutation», en route vers l'adolescence et la construction des futurs adultes qu'ils deviendront. C'est une grande période de



changements et de bouleversements durant laquelle l'aspect physique, le look, les attitudes, les centres d'intérêts, la participation aux projets de l'Ecole de Devoirs ... changent.

Dates: les 17 et 24 janvier ; 7 et 21 février et 23 mai 2014.

Horaire: 9h00 à 15h00.

Lieu: CEDDBW – Rue des Deux Ponts, 19 à Ottignies.

Rens. et inscr. : CEDDBW, animation@ceddbw.be ou 010/61.10.88.

NAMUR

Formation qualifiante donnant accès au brevet de coordinateur en Ecole de Devoirs

COMPLET

Cette formation est une corde indispensable au métier de coordinateur en École de Devoirs. En effet, coordonner en École de Devoirs représente un métier aux multiples facettes qui exige le développement de nombreuses compétences dans des domaines variés tels que la gestion d'une équipe, la rédaction du projet pédagogique, les relations avec les partenaires éducatifs, etc.

Nous proposons un dispositif qui a pour objectifs spécifiques de permettre à chaque participant d'élaborer des outils de réflexion, de questionner des savoirs ainsi que d'acquérir des connaissances pratiques et techniques, en lien avec la fonction exercée dans l'EDD.

Dates: les 20 et 21 mars ; 3, 4, 24 et 25 avril; 8, 9, 22 et 23 mai 2014.

Horaire: 9h à 16h.

Lieu: Hall Polyvalent de Plomcot – Avenue des Champs Elysées à Namur.

Rens. & inscr. : formation@ffedd.be ou 04/2229939.

Travail des matières

A la demande générale des animateurs, ce module, qui expérimente des activités diverses comme le dessin, la peinture, la sculpture dans le but de favoriser la créativité chez l'enfant, est proposée pour les 5 prochaines années!!!

Dates: les 10, 17 et 24 janvier 2014.

Horaire: 9h00 à 13h00.

Lieu: Hall polyvalent de Plomcot – Avenue des Champs Elysées à Namur.

Rens. et inscr. : CEDD Nam-Lux, oordoedd_namlux@skynet.be ou 081/23.03.37.

Les sports d'intérieur et d'extérieur

L'esprit sportif est porteur de valeurs fortes comme la persévérance, la confiance en soi, l'esprit d'équipe et de compétition. Le sport nous apprend à tenir les objectifs que nous nous fixons... et nous donne envie de les dépasser. Il élargit aussi les possibilités d'apprentissage de façon à favoriser le développement physique, cognitif, social et affectif des enfants.

Dates: les 10, 17 et 24 mars 2014.

Horaire: 9h00 à 13h00.

Lieu: Hall polyvalent de Plomcot – Avenue des Champs Elysées à Namur.

Rens. et inscr. : CEDD Nam-Lux, oordoedd_namlux@skynet.be ou 081/23.03.37.

Formation à l'animation

Animer en EDD requiert la mobilisation d'une série de compétences. Au-delà des activités mises en place pour veiller à l'accompagnement scolaire, l'animateur est amené à proposer une série d'autres ateliers visant à développer de manière globale le jeune qui vient à l'Ecole de Devoirs. Toute cette dynamique va devoir tenir compte de l'environnement ainsi que du temps mis à la disposition des équipes. De même, une attention particulière devra être portée sur les phénomènes de groupes qui peuvent venir en influencer le déroulement.

Participants: 16 maximum.

Dates: les 24 avril ; 8, 15 et 22 mai et 5 juin 2014.

Horaire: 9h00 à 15h00.

Lieu: Le Chat à 7 pattes » - Rue Saint-Donat, 40 à Saint-Servais.

Rens. et inscr. : FFEDD, formation@ffedd.be ou 04/2229939.

Graffiti

Nous vous proposons une sensibilisation et une initiation dans un stage dynamique et ludique sur le graffiti, dans le but de faire connaître aux plus jeunes ce mode d'expression issu de la rue, qui évolue et se développe aujourd'hui non seulement dans les grandes villes, mais aussi partout en province.

Dates: les 7, 14 et 21 février 2014.

Horaire: 9h00 à 13h00.

Lieu: Hall polyvalent de Plomcot – Avenue des Champs Elysées à Namur.

Rens. et inscr. : CEDD Nam-Lux, oordoedd_namlux@skynet.be ou 081/23.03.37.

Formation en gestion d'équipe – gestion de conflits

Cette formation s'adresse à toute personne confrontée à la gestion de conflits en tant que collaborateur ou chef d'équipe, en particulier les coordinateurs en Ecoles de Devoirs.

Horaires & Dates: 9h00 à 16h00 - Les 10, 17 et 24 février 2014.

Lieu: Centre Coordonné de l'Enfance – Rue Grégoire Soupart, 15 à Châtelet
Rens. et inscr. : CEDDH, info@ceddh.be ou 0479/94.48.30 – 0473/23.66.45.

Donner le goût des chiffres par le jeu

Animateurs en Ecoles de Devoirs, nous sommes souvent fort démunis face aux difficultés rencontrées par les enfants en mathématique. Comment leur faire comprendre ce qui nous paraît évident ? Pourquoi certains enfants si vifs éprouvent-ils tant de difficultés dès qu'il s'agit de chiffres ou de géométrie ? Et parfois, ne reportons-nous pas sur eux nos propres appréhensions ?

Dates: les 9, 16 et 23 mai et 6 juin 2014.

Horaires: 10h00 à 13h00.

Lieu: AEDL – Place Saint-Christophe, 8 à Liège.

Rens. et inscr. : AEDL, info@aedi.be ou 04/223.69.07.

Graines de médiateur. Accompagner les enfants dans la gestion positive des conflits.

Dire ce que je ressens, clarifier ce que je souhaite, prendre soin de la relation, gérer efficacement mes émotions, être créatif dans la recherche de solutions... sont autant de compétences à développer si l'on veut amener les enfants à devenir plus autonomes dans leur gestion de conflits.

Dates: les 29 avril ; 6, 13, 20 et 27 mai 2014.

Horaires: 9h00 à 13h00.

Lieu: AEDL – Place Saint-Christophe, 8 à Liège.

Rens. et inscr. : AEDL, info@aedi.be ou 04/223.69.07.

Secourisme pédiatrique

Cette formation donne accès au brevet de secourisme.

Objectifs

Outiller animateurs et coordinateurs en Ecole de Devoirs afin que chacun se sente plus à l'aise face aux ennuis de santé des enfants dont il a la responsabilité. L'objectif étant d'acquérir les bons réflexes pour poser les soins appropriés.

Dates: les 16 et 23 janvier 2014 de 9h00 à 16h00 et le 6 février 2014

Horaires: 9h00 à 13h00.

Lieu: AEDL – Place Saint-Christophe, 8 à Liège.

Rens. et inscr. : FFEDD, formation@ffedd.be ou 04/2229939.

Aller voir un spectacle "Théâtre Jeune Public" avec les enfants

Pourquoi, comment, quelle suite donner à ce moment, comment en parler avec mon public ? Comment animer un atelier philo et un atelier marionnette.

Autour de l'univers du spectacle du Théâtre des 4 mains : « Kermess' » qui traite de la question de la société de consommation et du concept d'enfant-roi, cette formation vous donnera des outils concrets pour aborder la philosophie avec les enfants, mais également pour mettre en place des animations autour de la création de marionnettes

Dates: les 13 et 17 mars – 12 et 15 mai

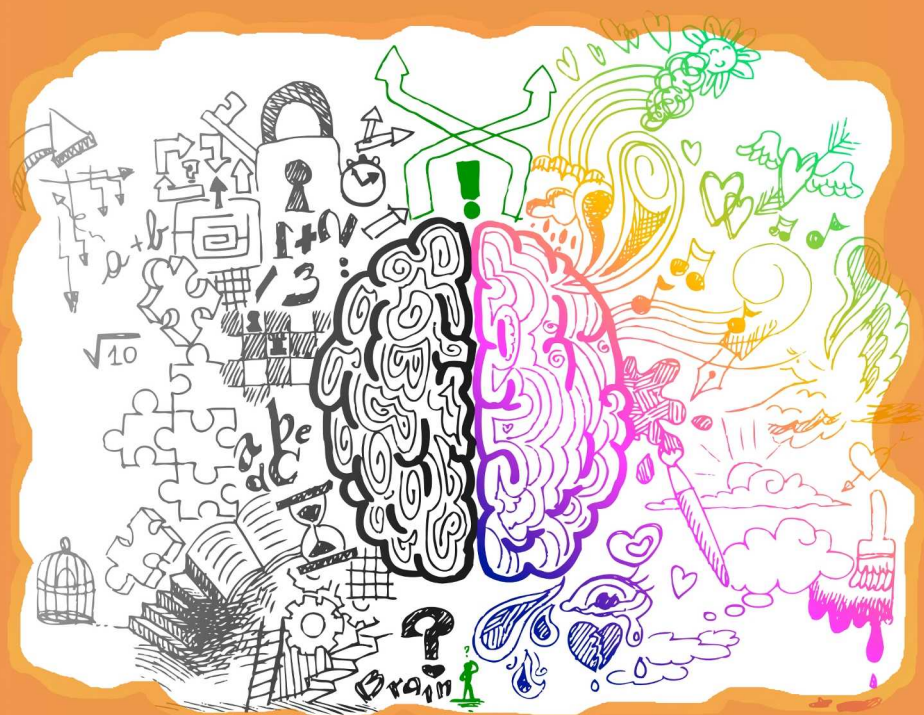
2014 + visionnement du spectacle le mercredi 7 mai 2014 à 15h (réservation obligatoire – possibilité de venir avec des enfants de votre edd) .

Horaires: 9h00 à 14h30, (sauf le 7 mai) .

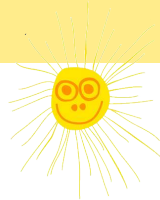
Rens. et inscr. : AEDL, info@aedi.be ou 04/223.69.07.

DOSSIER

créativité – c-réactivité – (ré)cré-ativité...



Touche pas ma créativité !



Inutile d'avoir un cancer de la joie, les optimistes inconditionnels le savent : c'est la crise. Tout est en crise (sauf la bêtise) ... y compris la créativité ! Mais qu'est-ce qu'une crise de la créativité, quelles en sont les causes et les conséquences ? Comment y remédier et que faire de ce constat dans nos Ecoles de Devoirs ?

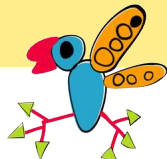
Il ne manquait plus que ça : une crise de la créativité ! A force de vivre dans un monde composé de petites cases, dans une société régie par des règles, des consignes, des lignes à ne pas dépasser, les chercheurs constatent un déclin inquiétant de la créativité chez les enfants. Le Test de Torrance

de la Pensée Créative, utilisé depuis plusieurs décennies pour évaluer la créativité des enfants américains, invite les enfants à créer un dessin intéressant et innovant à partir d'éléments de départ (un cercle, des lignes parallèles). Les critères d'évaluation sont l'originalité, le sens et l'humour qui s'en dégagent. Aujourd'hui, les résultats de ce test révèlent clairement une déperdition des capacités à créer (ndlr : lire également l'article qui suit, "De l'usage d'un trombone...", pp. 29-30).

Une liberté si précieuse...

Pour certains chercheurs, ce déficit constaté est lié au peu de liberté accordée dans notre société actuelle. Il n'y a pas si longtemps, les enfants couraient dans les rues, jouaient à vélo, sortaient retrouver leurs copains pour un concours de « qu'est-ce qu'on fait ? » qui débouchait parfois sur un tas de FBI (fausses bonnes idées) ! Le cinéma en témoigne : « La





guerre des boutons », « Stand by me », « Le bon fils », ... racontent l'histoire d'un tas de gamins qui regorgent d'idées pour s'occuper. Souvent, c'est de l'ennui que naît la fantaisie de lancer un tracteur dans une bataille, de partir à la recherche d'un corps en longeant les voies de chemin de fer ou encore de donner vie à Monsieur Autoroute. Les souvenirs de bon nombre d'entre nous sont teintés de hauts faits de guerre de l'enfance que nous avons plaisir à raconter (non sans une certaine fierté). Ces moments délicieux auraient-ils été possibles sans la liberté dont nous avons joui ? Il semblerait que non.

Aujourd'hui, le mythe de la camionnette blanche, la surveillance, le contrôle incessant des adultes et la sacro-sainte conformité sociale ont refermé les portes des maisons sur l'élan des enfants empêtrés dans un carcan de règles toujours plus nombreuses. Leur créativité souffre de cette pression permanente du monde adulte. Pour certains chercheurs, l'école est également responsable puisqu'elle place l'enfant, la plupart du temps, dans un système où les questions n'attendent qu'une seule réponse trouvée par une procédure unique standardisée. La vie réelle permet pourtant d'emprunter une multitude de chemins pour trouver une foule de solutions à un même problème ! Aujourd'hui, notre fonctionnement punit les enfants qui osent sortir des sentiers battus (ou prendre des risques, quelle horreur !) criant à l'impertinence quand les propositions se révèlent justement très pertinentes. Ken Robinson en a fait son cheval de bataille. Pour cet expert en éducation, les enfants grandissent dans un système qui leur apprend la peur de se tromper, les coupant ainsi totalement de leur créativité.

Laissons-les s'ennuyer

Lundi : école, école de devoirs, console de jeu, (bain), souper, dodo - Mardi : école, école de devoirs, piscine, (bain), souper,

dodo - Mercredi : école, dîner mamy, écoles de devoirs (animation culturelle !), foot, (bain), dodo - Jeudi ...

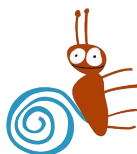
Certains enfants ont un agenda de businessman ! Si le souci des parents d'occuper leurs progénitures part d'un bon sentiment, le problème c'est que les petites têtes aux coloris capillaires variés n'ont plus le droit de souffler, n'ont plus de temps libre, n'ont plus le temps ... de s'ennuyer ! Or, l'ONE le précise dans son référentiel psycho pédagogique « Accueillir les enfants de 3 à 12 ans », le temps libre est indispensable pour permettre à l'enfant de se mettre en projet, de se tromper, d'explorer, de s'interroger, de tester,

Et la révolution numérique dans tout ça ?

Plusieurs chercheurs pointent également l'avancée technologique comme facteur de sape de la créativité des enfants. Selon eux, le déclin observé est lié à la révolution numérique qui détourne le temps de cerveau disponible des enfants vers des écrans où leur rôle est plus passif que dans des jeux « réels ». Nous ne disposons toutefois pas aujourd'hui du recul nécessaire pour évaluer l'impact de ce temps passé devant les écrans, dans le monde virtuel. Nous connaissons en revanche les effets positifs du jeu réel sur l'équilibre émotionnel, sur l'imagination, sur l'aptitude à résoudre des problèmes nouveaux, sur l'interactivité sociale des enfants. En inventant leurs propres jeux, leurs propres règles, les enfants apprennent à relever des défis, à maîtriser les situations auxquelles ils sont et seront confrontés.

Quelles conséquences ?

Les études démontrent que les individus adultes qui ont obtenu, enfant, un score élevé lors des tests de créativité sont ceux qui réussissent le mieux dans les secteurs



de l'art et de l'innovation et qui ont le plus de chance d'accéder à un poste à responsabilités. Depuis le début des années 90, le déclin de la créativité se poursuit de manière significative. Chez les enfants, il se traduit par le fait qu'ils expriment moins leurs émotions, qu'ils sont moins énergiques, qu'ils ont moins d'humour, moins d'imagination, qu'ils sont plus conventionnels, moins passionnés, moins perspicaces et moins enclins à voir les choses sous un angle nouveau.

Que faire en Ecole de Devoirs ?

Nous croisons fréquemment des animateurs terrifiés à l'idée de laisser les enfants « en temps libre » ... comme si le fait d'octroyer des périodes moins structurées (au niveau de l'animation) faisait d'eux de mauvais animateurs, peu scrupuleux de leurs responsabilités.

Au contraire ! Accorder des périodes libres aux enfants (jeux libres, coin calme, etc.) est absolument nécessaire et favorable au développement et à l'épanouissement (pourvu qu'il soit tenu loin des écrans !). Notre vie moderne nous maintient sous la pression constante du temps, du rendement. Inconsciemment, nous répercutons notre empressement et nos soucis d'adulte sous contrainte sur les plus jeunes. Leur laisser le temps de rêver, éviter de balayer leurs idées farfelues d'un revers de la main, les questionner et les valoriser leur permettrait déjà de vivre un moment différent dans la sphère privilégiée de leur école de devoirs.

Marie-Pierre SMET,
Détachée pédagogique FFEDD



De l'usage d'un trombone...

A quoi sert un trombone ? On pensera inévitablement à son usage premier : maintenir des papiers ensemble, mais peut-être aussi à en faire un marque-page. Les plus audacieux soumettront l'idée de les transformer en boutons de manchettes ou s'avanceront, pourquoi pas, à en faire usage pour ouvrir une serrure... car personne n'a dit que le trombone en question devait conserver la forme de cette petite agrafe repliée que l'on trouve sur un bureau, pas plus que l'on n'en a défini la matière, ni la dimension.

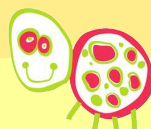


La question de l'usage d'un trombone (ou, autre variante, d'une chaussure) est un exercice connu¹, une sorte de test QI mais ciblé sur l'esprit créatif. Il permet, en l'occurrence, de faire ressortir la capacité qu'ont certaines personnes à faire usage de la pensée divergente.

Pensée divergente, kesako ?

Pour ne pas rentrer dans des explications psycho-abracadabrantesques, nous dirons simplement qu'il s'agit d'une méthode de pensée qui envisage un grand nombre de possibilités face à une question ou à un problème posé et qui, contrairement à la pensée convergente, ne suit pas « un ensemble particulier d'étapes logiques pour parvenir à une solution qui, dans certains cas, est une solution "correcte" »². En d'autres mots, on peut dire que quand la logique n'a pas trouvé de solution à un problème, la pensée divergente examine le problème sous d'autres aspects, des autres points de vue.

1. Référence aux tests de la pensée créative (TTCT) créé par Ellis Paul Torrance sur base des travaux de Joy Paul Guilford. A consulter également "Break Point and Beyond: Mastering the Future Today" de George Land and Beth Jarman.
2. « Pensée divergente », wikipedia.org



Quel rapport avec la créativité ?

Si l'on reprend le sens premier de la créativité, à savoir « *la capacité d'un individu ou d'un groupe à imaginer ou construire et mettre en œuvre un concept neuf, un objet nouveau ou à découvrir une solution originale à un problème* », il apparaît que la pensée divergente est intimement liée, voire essentielle à la créativité.

Ce qui est amusant à souligner, c'est qu'au vu des résultats du test de l'usage alternatif d'un objet (le trombone ou la chaussure), ceux qui se révèlent être de véritables génies de la créativité sont... les enfants de maternelle ! Rien d'étonnant, me direz-vous, sachant qu'à cet âge, ils ont une imagination débordante ou, dirons-nous, sans trop de limites.

Il ressort, en revanche, que si l'on teste les mêmes enfants quelques années plus tard, vers l'âge de 8-10 ans, puis vers 10-15 ans, les résultats en matière de créativité se dégradent.

Pourquoi ?

On attribue généralement cette dégradation au conformisme scolaire, voire social (en particulier à l'adolescence). L'école traditionnelle diffuse généralement les savoirs isolément, sans liens entre eux et les évaluations sont faites sur la vérification des acquis. Elle transmet ce qui est admis comme « bonne réponse » et n'encourage pas vraiment la prise de risque.

Cependant, incriminer uniquement le système scolaire serait un peu arbitraire car il va sans dire que l'influence des cycles scolaires n'est pas le seul à devoir être pris en compte. L'environnement dans lequel grandit l'enfant apporte aussi son lot de barrières ou de libertés dans le développement de sa créativité. Par ailleurs, les psychologues Todd Lubart et Jacques Lautrey ont émis une petite nuance à cette déduction : jusqu'à l'âge de 9-10 ans, c'est la période de la spontanéité, l'enfant est capable d'élargir son champ de raisonnement et de faire preuve d'associations libres. En revanche, par la suite, la stratégie de

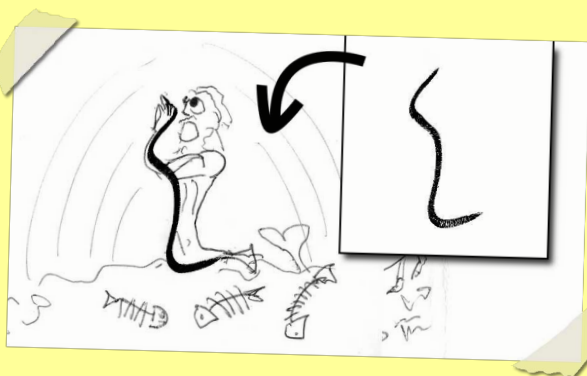
recherche systématique se met en place et des capacités de raisonnement logique se développent. Bien que cela perturbe le processus créatif ou la pensée divergente, ces nouvelles capacités, alliées à la contribution des connaissances acquises, peuvent en revanche le favoriser.

On ne crée pas à partir de rien

Si l'on voulait pointer du doigt les ornières de l'école traditionnelle comme étant un frein à la créativité, il n'en reste pas moins que celle-ci apporte les bases indispensables, le panier dans lequel l'enfant peut venir puiser pour développer de nouvelles possibilités. En revanche, nous pouvons, notamment en Écoles de Devoirs, stimuler la créativité de l'enfant en lui proposant d'imaginer une multitude de variations dans l'utilisation et l'association de ces savoirs. Nous pouvons, en fonction de nos moyens, donner un temps à l'enfant pour aborder les problèmes sous d'autres angles, l'aider à construire ses solutions et non pas à reproduire uniquement le modèle transmis.

Quelques activités pour vos EDDs

L'usage alternatif d'un objet peut être une pause amusante et quelque peu libératoire, permettant d'éclater et de triturer librement les limites d'un élément concret, mais nous pouvons aussi mettre en place d'autres jeux qui alimentent la créativité. Parmi ceux-ci, un autre



exercice consiste à faire des liens entre deux choses apparemment sans relation (table et cheval) et ce, en envisageant toutes les possibilités : forme, couleur, lieu, sens, matière... (voir également "On est tous des génies", p.39). Enfin, il y a ce jeu des formes incomplètes (cité p. 27), un défi de dessin où, au départ de simples motifs géométriques ou de traits, l'enfant va imaginer une composition dans laquelle s'intègrent ces éléments. Il est important de souligner que si ce genre de défis peut se construire, à la manière d'un cadavre exquis, en collectivité, il faut savoir préserver un temps de travail individuel pour permettre à chaque enfant de s'exprimer. En effet, si nous disposons tous d'un potentiel de créativité,

celui-ci se conjugue cependant de différentes façons et il est donc primordial de laisser s'exprimer librement cette différence sans comparaison, ni influence.

Ces exemples d'exercices peuvent bien sûr donner lieu à de multiples variations. Libre à vous de laisser place à votre propre créativité !

A ce propos, combien d'usages pouvez-vous imaginer pour un trombone?

Bon amusement !

Nathaniel DESSART,
animateur, graphiste FFEDD

Paroles d'enfants

Il y a quelques semaines, nous avons lancé un défi aux enfants de l'**EDD de Sima** et de **Barricade** à Bruxelles. Nous leur avons demandé de réfléchir et d'illustrer ce qu'est pour eux la créativité.

Avec l'aide de Soraya, leur animatrice, ils ont réfléchi à cette thématique durant les vacances d'automne. Nous vous montrons le résultat d'un projet mené dans la bonne humeur et l'amusement!

La créativité, ça me rend actif !!!

Je m'appelle Toutou et je suis un doudou qui fait tout et qui est fou !
Ma création c'est les dessins et les avions

Je m'appelle Aric et j'aime l'Afrique, c'est magique. La danse me rend créative
Créativité me donne envie de danser, d'escalader, me donne envie d'aller à l'edd !

Être créatif, c'est aussi voir des histoires bizarres où des poissons tombent amoureux de la lune...



Je m'appelle Lili. Lili aime les livres !
Danser, griffer et bricoler, voilà ma créativité !

Hello ! Je m'appelle Ana, je suis une araignée et je tisse mes idées sur ma toile magique
La créativité c'est rigoler et s'amuser !

Je m'appelle Zeep et j'aime le foot.
Attention à ma création
Attention au ballon
Je suis le premier Goal !

Je m'appelle Ansoy
J'aime bien colorier
Attention aux couleurs car j'y mets tout mon cœur !
Voilà, ça c'est ma créativité et ça me fait du bien !

Testez la technique du Land Art

Le Land Art est un courant artistique à la portée de tous ! Inspiré par la nature et réalisé avec des matériaux naturels, il permet de sensibiliser les enfants à la nature, quel que soit leur âge et de réaliser des animations où la créativité prend vraiment tout son sens ! Simple, poétique, gratuit, à la portée de petits et grands, il ne reste plus qu'à s'y mettre. Vous obtiendrez des résultats étonnants !

Le Land Art, c'est quoi ?

Cette façon de « faire de l'art » est apparue au cours des années 60 en Amérique du Nord. Certains artistes désirent sortir l'art des galeries et des musées et inventent un concept créatif en harmonie avec le monde naturel. Le travail de l'artiste consiste à intervenir dans l'environnement où il se trouve en observant et en utilisant les composantes du paysage et celles de la nature.

Le Land Art permet donc de créer des œuvres, le plus souvent éphémères, en agençant des pierres, des morceaux de bois, des feuilles, des plantes, des lianes, de la mousse, de la neige, des souches d'arbre, etc. qui s'intègrent au paysage et s'étiolent avec le temps.

Des artistes en herbe

Bonne nouvelle, le Land Art convient à tout âge ! Il s'agit simplement d'orienter son animation d'introduction en fonction de son public (enfants, ados, adultes). Précisons que la technique sollicite grandement la créativité puisqu'elle supporte mal les contraintes et qu'elle nécessite de s'inscrire dans une certaine forme de lâcher-prise pour donner libre cours à son imagination.



Comment s'y prendre ? Ni clou, ni vis !

- L'endroit - Avant tout, il convient de choisir un lieu dans la nature. L'idéal est de revenir au même endroit lors de chaque saison puisque le paysage et les matériaux disponibles sont différents l'été de l'hiver.
- Pour introduire - Une petite animation pour amener les enfants ou les jeunes à se mettre en harmonie avec la nature n'est pas inutile. Dans un monde bruyant, rapide et sans cesse en mouvement, un peu de calme et de douceur leur feront probablement le plus grand bien. Observer, écouter, percevoir, sentir, ressentir, remarquer seront les objectifs de cette animation introductive. Vous pouvez donner quelques idées (avec les plus grands dont l'esprit est souvent cadenassé par une foule de codes et de conventions) : les formes, les odeurs, les lignes, les volumes, les courbes, ...
- La création des œuvres - D'abord, on précisera que les éléments employés sont uniquement les matériaux naturels disponibles. Dans le Land Art, on « emprunte » uniquement ce que l'on utilise. Pas question donc d'êtêter toutes les fleurs pour colorer son montage ! De même, on n'emploiera ni marteau, ni cordage, ni aucun « outil moderne ». Ainsi, on s'inscrira dans un total respect du lieu. En revanche, rien n'exclut d'utiliser une liane présente dans le



paysage pour y accrocher quelque chose; les œuvres peuvent être en trois dimensions! C'est d'ailleurs cette contrainte qui induit le recours systématique à la créativité. Si vous sentez que votre public a des difficultés à se lancer, vous pouvez donner quelques consignes telles que « Réaliser une œuvre en utilisant deux couleurs », « Réaliser une œuvre avec au moins un carré », « Déposer des feuilles sur le sol pour réaliser quelque chose », « Constituer des équipes de deux, de trois », etc. S'ils sont impatients de créer, laissez-les faire sans consigne supplémentaire !

On évitera toujours de montrer des modèles pour ne pas enfermer l'imagination des participants.

- Terminer – L'animation peut prendre fin en présentant les différentes œuvres et en demandant aux participants ce qu'ils ont ressenti.

Bon amusement et ... envoyez-nous vos photos !!!

Marie-Pierre SMET,
Détachée pédagogique FFEDD

Quelques idées pour poursuivre la réflexion ou élaborer des animations créatives

Les dossiers pédagogiques du C-PAJE

► Créativité

Des techniques pour booster la créativité. Qu'est-ce que la créativité ? De quelles manières stimuler le potentiel créatif des enfants et des jeunes?

Ce fascicule vous propose de petites activités simples et originales avec, par exemple, du papier journal, des exercices d'improvisation, des techniques pour composer des tableaux éphémères à l'aide d'un appareil photo, pour construire une fresque en exploitant les lignes et les formes, comment réaliser une galerie de portraits et une bibliographie bien fournie pour aller plus loin.

www.c-paje.net/documents_site/DP-developperlacreativite-2010-2011.pdf

► Land Art

Dossier pédagogique du C-PAJE présentant les techniques du Land Art. Approche et animation autour du Land Art, présentation de formes variées d'un art qui a pour caractéristique d'être délocalisé, sans mur, à ciel ouvert ; un art qui se manifeste dans l'espace du paysage, dans la nature

www.c-paje.net/documents_site/dp-landart.pdf

► ...et bien d'autres

De nombreux autres dossiers sont également disponibles ! Si vous avez envie de vous lancer, mais que vous manquez un peu d'inspiration, allez jeter un coup d'œil, vous ne serez pas déçus!

Ma maison en 2050... au Centre Pompidou

« Dans 40 ans, où vivrons-nous, de quoi seront faites nos maisons, comment communiquerons-nous, quels sont les objets qui auront disparu, quels sont ceux qui auront été créés, de quoi sera composée notre environnement, quelles seront les grandes découvertes de l'humanité ... ». Imaginer notre vie dans le futur, c'est ce que propose le Centre Pompidou aux enfants à travers un concours. Voilà un point de départ riche et décalé pour se lancer dans les projets les plus fous !

www.mamaisonen2050.centrepompidou.fr

Le Centre Pompidou propose également un site Internet original titillant la créativité des enfants dans tous les sens. Différents outils à télécharger pour imaginer un coloriage géant (le Flyingcoloringwall), des jeux pour élaborer des œuvres inspirées de la technique de plusieurs artistes modernes, des histoires à imaginer à partir d'une série de sons et bien d'autres choses y sont à votre disposition en téléchargement ! Bon amusement !

www.junior.centrepompidou.fr/

Témoignage

D'un monde à l'Autre...

Interview de Benoît Samyn, animateur des « Coffres de la créativité » au Centre Placet.
Réalisée par Jean-Robin Poitevin, CEDDBW

Comment stimuler la créativité des enfants dans nos Écoles de Devoirs ? Nous sommes allés poser la question à Benoît Samyn, infographiste et animateur audiovisuel du Centre d'expression et de créativité (C.E.C), "Ateliers aux couleurs du monde"¹ du Centre Placet. Depuis deux ans, il anime avec le coordinateur, David Amram, l'atelier hebdomadaire "les coffres de la créativité" qui se déroule au sein de l'École de Devoirs adjacente. Une rencontre pleine d'inspiration et d'expériences à partager...

Comment sont nés les coffres de la créativité ?

Au départ d'une demande de l'École de Devoirs. Il s'agissait de profiter de notre proximité pour travailler ensemble. Étant donné le succès de collaborations ponctuelles précédentes auprès des enfants, l'EDD a souhaité organiser deux fois par semaine un atelier créatif. Cet atelier a beaucoup évolué. Au départ, nous partions de thématiques que l'on retrouve généralement dans les C.E.C : découverte du quartier, mon monde et celui des autres, mon-ton quartier... Bref, le rapport à la ville, à l'espace de vie des enfants. Nous voulions alors qu'ils puissent découvrir ou redécouvrir à chaque fois une nouvelle technique : l'audiovisuel, la photo, la vidéo, la peinture, la sculpture...



Qu'est-ce que les coffres de la créativité ?

Depuis janvier 2012, on a mis en place l'idée de coffres de la créativité. Là, ce n'est plus une activité précise organisée pour les enfants, mais une mise à disposition de coffres remplis de matériel au sein d'un vrai atelier centré sur l'exploitation de ceux-ci. Concrètement, les enfants viennent, s'installent et peuvent utiliser librement ce matériel. Je suis là pour les guider selon leurs envies ; chaque enfant peut donc faire quelque chose de différent, tester de nouvelles techniques. On veut leur permettre d'être spontanés, d'essayer librement.

Ces coffres consistent en des bacs que nous avons préparés en les remplissant de matériel. Un bac de tissus, de documentation triée par genre (la nature, l'architecture...). Ces bacs de documentation permettent aux enfants d'aller chercher l'inspiration avant de créer quelque chose. Le matériel est à côté pour créer et je suis là pour les guider car ils ne savent pas toujours comment réaliser la création qu'ils

1. <http://www.couleursdumonde.be>

imaginent. Cette méthode me permet également de les pousser vers une forme de création à laquelle ils n'auraient pas pensé eux-mêmes comme, par exemple, utiliser la photo plutôt que le dessin. On pioche dans ces bacs pour y brasser du matériel, mais surtout pour faire naître des idées et des techniques.

Comment passe-t-on de cinq coffres à un enfant en processus créatif ? Quelles sont les techniques mises en place pour stimuler l'enfant ?

Ce n'est pas évident. Cela ne l'a pas été du tout au début et c'est parfois encore compliqué. Il faut déjà tenir compte de la motivation de l'enfant le jour même. Les habitués vont généralement venir plus spontanément à la création. Ils connaissent déjà l'endroit et la démarche. Sinon, je prépare toujours une activité de départ pour leur permettre de comprendre les possibilités qui s'offrent à eux. Après avoir présenté cette activité et l'avoir mise en route, je leur demande ce qu'ils en ont pensé et ce qu'ils aimeraient faire à partir de cette création ou si cela leur donne des idées pour les prochains ateliers... Qu'est-ce qu'ils pourraient faire ? Est-ce qu'ils ont envie de faire quelque chose ? Sur cette base, j'organise l'atelier suivant.

Quel genre d'activité ?

C'est varié. Par exemple, au moyen d'un appareil photo, je leur ai proposé de se présenter sous forme de silhouette après leur avoir expliqué le fonctionnement technique (photographie de silhouette en noir sur fond blanc via un jeu de lumière). Le but était de prendre des positions qui les représentaient dans ce qu'ils sont ou dans leurs activités. S'ils font du sport, de la musique... A partir de ces



silhouettes, les enfants ont pu exprimer des avis, des idées et redécorer les carnets de communication de l'école de devoirs. Ensuite, certains ont imaginé d'autres utilisations de l'appareil photo, d'autres se sont plus intéressés à la production concrète, mais à partir de là, on a pu chercher ensemble de nouvelles pistes pour créer.

Comment accrocher un enfant à la créativité ?

Les enfants ne sont pas les mêmes et c'est un travail à refaire chaque année. Parfois, ça va tout seul parce qu'ils sont habitués. Après les devoirs, c'est vrai que c'est plus difficile de les motiver. Cela dépend du dialogue. Ce qu'on fait, c'est qu'on leur demande d'essayer, de venir au moins découvrir ce qu'on leur propose, s'ils ont des idées pour continuer. Ils ne sont jamais obligés de participer à l'atelier. Il y a toujours des réfractaires, des enfants qui préfèrent aller jouer, mais en leur demandant de faire un effort et de venir quand même, il



arrive qu'à la fin de l'activité, ils soient très contents d'avoir participé!

Quel est l'apport de ce genre d'activités créatives pour les enfants ?

Ça leur apporte beaucoup d'imaginaire, ils s'expriment. A partir d'une activité que je leur propose, ils peuvent parfois me surprendre en ajoutant des éléments ou parfois des choses qui ressortent d'eux-mêmes ou des talents qu'ils se découvrent. Je repense à cette jeune fille qui ne faisait pas de dessin, ni de peinture, mais qui s'est mise à peindre spontanément durant une activité. Elle avait des idées et, sans être dirigée, elle a créé quelque chose de fort. Cela part simplement du plaisir au moment de la création, de pouvoir s'exprimer, de créer quelque chose. La Pataphonie, par exemple, qui consiste à créer des instruments de musique au départ de matériaux de récupération en tout genre encourage bien cette démarche d'expression. Il y a beaucoup d'imprévu, au départ d'une idée d'activité, d'un apport précis ou d'une technique à transmettre. Le résultat est parfois loin de cette idée de départ car cela évolue en fonction de la manière dont les enfants ont perçu la création à venir, les consignes données. Je me souviens, ainsi, d'un jeune qui a transformé des maracas construits en pots de yaourts en une immense sculpture. Cela évolue aussi en fonction de l'âge des enfants présents. Parfois, on vise trop haut, parfois trop bas. Les enfants suivent ou décrochent selon que l'activité est trop complexe ou trop simple. Il arrive qu'ils la complexifient et aillent plus loin dans l'idée. On apprend à chaque fois!

Quels seraient les trois éléments nécessaires pour accrocher les enfants ?

Tout d'abord, le rapport à soi. En atelier créatif, comme en animation, il est important que les enfants puissent s'identifier à quelque

chose. Si le thème est l'environnement, on va partir de ce qu'ils connaissent : par exemple, s'ils vivent dans un quartier où il n'y a pas du tout d'espaces verts. Il faut toujours partir de leur monde. Pour cela, il peut être utile de démarrer à partir d'objets qu'ils ramènent de chez eux.

Ensuite, il faut les faire entrer dans un "autre monde". Qu'ils découvrent un nouvel univers. Il y a un rapport à soi et en même temps à une réalité différente. Si on fait de la maquette, par exemple, on les invitera à se mettre dans la peau d'un architecte pour qu'ils investissent un rôle et changent de regard, d'approche. C'est ce mouvement intellectuel d'un monde à l'autre qui va encourager la créativité et stimuler leur imagination.

Enfin, pour permettre ce mouvement, il faut impérativement écouter les enfants, être attentif à leurs conceptions, à leurs visions des choses. S'ils n'accrochent pas, il faut remettre en question la manière dont on amène le travail créatif. Pour qu'ils rentrent dans le jeu de la créativité, il faut qu'ils soient complètement investis dans ce qu'ils font. Il faut donc, encore plus que d'habitude, faire preuve d'écoute au sens large et être attentif à leur monde, leurs codes... Stimuler la créativité, c'est avant tout un jeu d'écoute.

Un dernier conseil ?

Plutôt une erreur à ne pas faire... Au début, on a tendance à s'accrocher à l'activité prévue sans la modifier en fonction des apports des enfants. Bien qu'il vaille mieux avoir une base solide pour ne pas être perdu, il faut savoir s'ouvrir aux autres propositions, être prêt à changer de chemin, à suivre les enfants pour que puisse s'exprimer leur créativité. Il faut, au fond, faire soi-même preuve de créativité. J'ai, pour ma part, découvert récemment la craie à l'eau, une technique qui éveillait ma curiosité... pour finir par transformer en monstres les poubelles du quartier.



Témoignage

La créativité, un outil essentiel pour l'épanouissement personnel

de Véronique Billemon, du Jardin des Créatous

Le Jardin des Créatous a.s.b.l. organise, par petits groupes, des ateliers hebdomadaires de créativité plastique autour de multiples techniques (la peinture, le modelage, le papier mâché, la sculpture, la mosaïque, la laine feutrée...). Ces ateliers – 5 à 6 ateliers chaque semaine – s'adressent aux enfants de 6 à 10 ans, aux adolescents de 10 à 14 ans et aux adultes. Ils débutent en septembre et se clôturent, mi-juin, par une exposition désormais annuelle.



Au Jardin des Créatous, un petit atelier créatif a été mis sur pied il y a maintenant 10 ans. L'objectif des activités que je mène est de mettre constamment en valeur le savoir-faire de chacun, de développer sa créativité et son imaginaire et, par là, de favoriser son bien-être et son épanouissement profond ... Car, selon moi, la créativité est un outil puissant d'amplification de la confiance en soi. Et quand l'élan créatif est éveillé ou entretenu, il rayonne nécessairement dans plusieurs domaines de l'existence, ce que soit dans la vie de tous les jours, à l'école ou au travail.

Le point de départ de ces ateliers, c'est ma conviction profonde que la créativité n'est pas le lot de quelques privilégiés qui ont hérité d'un don particulier mais, qu'au contraire, ce potentiel créateur est en chacun de nous et qu'il ne demande qu'à émerger et à se développer. Tous les enfants sont capables de dessiner, de modeler ou d'inventer des histoires. Tous les enfants ont du talent. Autre présupposé important: dans le

domaine de l'art et de l'esthétique, tout est affaire de goût et de subjectivité. En matière de créativité, il n'y a pas de proposition bonne ou mauvaise; il y a des idées toujours bonnes, parfois à approfondir, à affiner.

Pour développer la créativité, il y a des projets ou des techniques plus porteuses que d'autres : il va de soi qu'une activité qui propose aux enfants de suivre un même modèle n'a aucune chance de laisser jaillir un potentiel d'expression. Il faut pour cela que chaque enfant puisse au minimum ajouter sa touche personnelle ou, bien mieux, qu'il puisse se lancer dans une réalisation absolument personnelle et unique. Le modelage de la terre glaise, le papier mâché ou la sculpture (on sculpte ici le béton cellulaire et la stéatite) sont des techniques idéales à ce niveau.

Pour stimuler les ressources créatrices de l'enfant, bien plus encore que l'aspect technique, je pense que l'attitude de l'animateur est essentielle. Pour que l'enfant ait le désir de s'exprimer, il a besoin de se sentir respecté et de



"Pour que l'enfant ait le désir de s'exprimer, il a besoin de se sentir respecté et de savoir qu'on lui fait confiance..."

savoir qu'on lui fait confiance, qu'il est capable et qu'il saura cheminer. L'adulte n'a jamais le droit de juger et de décider qu'une idée n'est pas valable. Face à l'enfant, il ne détient pas LA vérité et doit accepter que l'enfant ne suive pas une proposition d'ordre esthétique...

Mais il me paraît toutefois important de distinguer le jugement porté sur le contenu ou le sujet d'un travail – à éviter à tout prix – et celui sur l'utilisation de la technique ou le "fini" d'une réalisation. Les consignes techniques ne peuvent et ne doivent pas être évitées. Le rôle d'un animateur d'activités de créativité reste, selon moi, de valoriser chacun, mais aussi d'amener les enfants à aller plus loin dans leur expression, de les inviter à chercher encore ou à terminer et peaufiner le travail entamé.

Je suis une animatrice exigeante sur ce plan parce que la confiance naît du regard que l'on porte (soi-même ou autrui) sur le travail une fois achevé. La satisfaction et la fierté jouent un rôle essentiel. La créativité n'est pas incompatible avec l'exigence d'un travail soigné ; c'est même plutôt un tremplin, un encouragement à poursuivre l'aventure créatrice...

Alors, le rôle de l'animateur devient délicat, un subtil mélange d'humilité sur le plan esthétique et d'attention pour donner à tel enfant le conseil technique lui permettant d'affiner son travail, à tel moment, trouver la note juste...

Mais le sentiment de force intérieure, qui est éveillé en eux par la créativité, aide les enfants à grandir en confiance, à ne pas se sentir simplement passifs, à prendre conscience de leur capacité à agir sur leur propre vie. Et si l'on peut devenir acteur ou créateur de sa vie, on peut aussi commencer à croire en son potentiel d'action concrète pour bâtir une société plus humaine...

J'ai foi en tout ça.



Le Jardin des Créatous

**Thier Monty 17/1
4570 Marchin**

**0497/20.63.66 - creatous@skynet.be
www.les-creatous.be**



Nous sommes tous Des génies !

par Marie-Hélène ANDRÉ,
formatrice FFEDD



A l'école traditionnelle

- C'est le professeur qui pose les questions (et il connaît la réponse).
- Il n'y a qu'une bonne réponse.
- On trouve la réponse par la logique.
- Si on se trompe, on est puni.

A l'école des génies

(ndlr : et dans les écoles à pédagogie active)

- On se pose des QUESTIONS dont personne ne connaît encore la réponse.
- Il y a plusieurs réponses possibles.
- On trouve la réponse par INTUITION, en cherchant, en expérimentant.
- On fait plein d'essais, d'erreurs, sans peur de se tromper. ¹



Dans son dernier ouvrage, Génie toi-même, Philippe Brasseur nous invite une fois de plus à penser autrement et à développer un maximum notre créativité ! En épinglant au passage l'école traditionnelle qui briderait pour lui la pensée géniale propre aux êtres curieux, imaginatifs et déterminés, c'est-à-dire NOUS TOUS !

Sois curieux comme ...

Et si on s'inspirait des génies reconnus pour ouvrir notre imagination. Et oui, nous pouvons apprendre de leurs méthodes et Philippe Brasseur nous donne pour cela une tonne de conseils : prendre des notes comme Léonard de Vinci, regarder autrement comme Charlie Chaplin, penser à l'envers comme Nicolas Copernic ou persévérer malgré les échecs comme Vincent Van Gogh...

En lien avec tout cela, il propose une foule d'activités, ludiques et variées, facilement applicables avec les enfants (et même pour nous, adultes).

En voici quelques-unes qui ne manqueront pas de vous inspirer.

Place au changement comme le disait déjà Héraclite au VIème siècle avant JC

Plus on reste dans nos petites habitudes, plus notre intelligence s'endort. Habituer au changement, c'est l'une de nos missions dans les écoles de devoirs pour des enfants qui devront s'adapter constamment à un monde en perpétuelle évolution.

Créons par exemple un jeu de l'oie du changement : demandez aux enfants d'imaginer avec vous les diverses étapes. Traduisez leurs idées en actions réalisables (on connaît l'imagination débordante de nos chers petits). Chaque case du jeu propose une nouvelle expérience, de la plus classique (manger un plat que je n'ai jamais goûté), à la plus rigolote (imaginer un instrument de musique avec les objets qui nous entourent) en passant par la plus farfelue (organiser un repas à l'envers, du dessert à l'apéritif). On jette les dés (2 ou 3 selon le nombre de cases imaginées) et on s'engage à s'inspirer de la case pour risquer au moins un changement dans la

1. Extrait de Génie toi-même de Philippe Brasseur aux éditions Casterman.

semaine qui suit. Chacun racontera son expérience et échangera sur les freins et les facilitateurs.

Rends l'ordinaire extraordinaire comme René Magritte.

Prenez un objet usuel (par exemple une chaise) et photographiez-le dans un endroit inhabituel (par exemple accrochée à un arbre). Organisez alors une exposition photographique surréaliste : succès garanti ! Vous ne regarderez plus jamais cet objet comme avant. « *Etre surréaliste, c'est bannir de l'esprit le déjà-vu et rechercher le pas encore vu.* »

Rassembler autrement, créer de nouveaux liens, relier les opposés, c'est parfois simplement cela qui rend une idée géniale.

Vous pouvez aussi proposer de découper un maximum d'images d'objets (naturels ou artificiels) dans les magazines. Demandez ensuite aux enfants de faire les associations les plus étonnantes possibles ! Place à la folie et à l'imagination ! Réalisez ensuite des collages à partir de ces assemblages. Ils décoreront avantageusement l'école de devoirs. Place aux artistes !

Produits sans relâche comme Marcel Proust

Comme beaucoup de génies, Marcel Proust travaillait énormément.



« *Quand je travaille, ça me repose. Ne rien faire ou recevoir des visites me fatigue* »
[Pablo Picasso]

Et si on pratiquait la gymnastique pour écrivain avec le défi des 7 : tu as 7 minutes pour réaliser un de ces 7 défis :

- 7 phrases pour décrire un régal : manger un œuf en chocolat ;
- 7 pouvoirs que tu rêves d'avoir en 7 mots ;
- 7 mercis à tout ce que tu veux ;
- 7 mots pris au hasard dans 7 livres : écris un texte qui les contient tous ;
- 7 phrases de 7 mots pour décrire le début de ta journée ;
- 7 phrases pour écrire une déclaration d'amour à ton stylo ;
- 7 premières phrases de romans qui n'existent pas,

A vous d'imaginer d'autres défis en fonction de votre groupe d'enfants. Vous verrez comme la contrainte favorise la créativité ET qui sait, cette activité révélera peut-être un futur grand écrivain !



Petite galerie des « ratés » qui ont finalement réussi

- On a dit aux parents d'**Albert Einstein** que leur fils avait un retard mental.
- On a exclu **Michael Jordan** de l'équipe de basket de l'école pour manque de talent.
- **Vincent Van Gogh** n'a vendu qu'une seule toile de son vivant.
- « Inattractive », c'est ainsi que la 20th Century Fox a qualifié **Marilyn Monroe** après un an de contrat.

Combien d'échecs sont nécessaires avant d'atteindre le succès. Alors...

« *Fais chaque jour quelque chose qui te fait peur* » ou quelque chose de nouveau.
Tu gonfleras ton muscle du risque et tu oseras te tromper...

Focus droits de l'enfant : vous avez dit créativité?

Par Lara Jochems, AEDL

Bien que les droits de l'enfant aient fait couler beaucoup d'encre récemment à l'occasion de leurs 20 ans, il semble opportun de battre le fer tant qu'il est encore chaud. Les Ecoles de Devoirs, de par leur identité et leurs missions, sont directement rattachées à la convention des droits de l'enfant, elles jouent un rôle non négligeable dans le respect de nombreux droits.

Prenons la créativité, puisqu'il en est question dans le présent dossier. Il est facile d'affirmer que celle-ci, directement ciblée par les missions des Ecoles de Devoirs, se traduit par l'Article 31 de ladite convention :

Article 31

1. Les Etats parties reconnaissent à l'enfant le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge et de participer librement à la vie culturelle et artistique.

2. Les Etats parties respectent et favorisent le droit de l'enfant de participer pleinement à la vie culturelle et artistique et encouragent l'organisation à son intention de moyens appropriés de loisirs et d'activités récréatives, artistiques et culturelles, dans des conditions d'égalité.

Mais même si « l'affaire » peut sembler conclue, il serait bien réducteur de s'arrêter à cela. Certes la créativité est source de plaisir, fait référence à l'art, aux dons et aux loisirs, mais il s'agit également d'un état d'esprit et d'un mode de fonctionnement de notre intelligence. Celui-ci se met en place dès l'enfance et peut être encouragé. Il est le fruit de la rencontre entre les capacités cognitives



d'une personne, sa personnalité, ses émotions et son environnement. Le tout petit en fait rapidement l'expérience via sa découverte du monde et son mode de fonctionnement par « essais-erreurs ». Le développement de la créativité permet à chacun d'appréhender l'inconnu et la nouveauté, de trouver des solutions à des situations problématiques, d'oser sortir des sentiers battus et d'appréhender l'avenir en toute liberté.

De la résolution de problèmes mathématiques à la rédaction d'une poésie, en passant par l'élaboration d'une recette de cuisine ou la gestion de conflits, la créativité est une manière de penser. Développer le potentiel créateur des enfants par de multiples activités (écriture, dessin, danse, construction,...) et des attitudes appropriées (cadre sécurisant, encouragements, environnement propice, temps libre...), c'est leur donner des outils pour l'avenir.

Au vu de ces différents éléments, on peut affirmer que la créativité ne se résume pas à une partie d'un article de la convention des droits de l'enfant, mais touche plusieurs d'entre eux (Articles 13, 14, 27, 28, ...) de manière bien plus large, notamment en ce qui concerne les droits d'expression, de développement, de liberté de pensée et d'éducation. Elle permet en effet à l'enfant de se sentir bien, de développer son intelligence, d'interagir avec les autres, d'affirmer ses talents, ses goûts, ses opinions, ... La créativité donne en quelque sorte l'accès au chemin vers la liberté et l'autonomie.

.....
La Convention internationale relative aux droits de l'enfant :

<http://www.humanium.org/fr/convention/texte-integral-convention-internationale-relative-droits-enfant-1989/>



FICHES LA BOÎTE À OUTILS





FICHES LA BOÎTE À OUTILS



4-7

La forêt multicolore

Public: 4 à 7 ans

Durée: 10 à 15 minutes

Lieu: intérieur ou extérieur

Matériel : Des cerceaux de plusieurs couleurs, un tambourin (à défaut de cerceau, des craies de couleurs)



Déroulement

Disposer des cerceaux (les arbres de la forêt) de différentes couleurs sur le sol. Les enfants sont des écureuils qui se promènent dans la forêt aux arbres multicolores.

En guise d'échauffement, l'animateur joue du tambourin en donnant pour consigne aux enfants : « Quand le tambourin joue un coup sec, les écureuils doivent trouver un arbre de couleur rouge ». Les enfants doivent mettre le pied sur un cerceau de couleur rouge, « Quand le tambourin joue deux coups successifs, ils doivent trouver un cerceau bleu », « Quand le tambourin joue très faiblement, ils doivent tous tenir dans un cerceau vert », etc.

Ensuite, en guidant les participant au son du tambourin, jouer des rythmes variés tout en racontant une histoire impliquant les petits écureuils et leur chef écureuil Frimousse (l'animateur).

« Les écureuils avancent lentement dans la forêt. » (Faire un rythme de pas lent et marcher en suivant ce rythme). « Ils voient des noisettes! Ils trottent pour aller les ramasser! » (Faire de petits pas au tambourin). « Ils rencontrent leur ami le cheval. » (Galoper au son du tambourin) qui leur dit que quelque chose de bizarre se prépare dans la forêt et qu'il est inquiet (Frotter la peau du tambourin) ... etc.

Variante

Il est très intéressant de demander aux enfants de créer l'histoire eux-mêmes et de la jouer ensuite. Différents petits éléments sonores peuvent également venir s'ajouter au tambourin (claves ou instruments fabriqués) et contribuer à l'ambiance sonore de l'histoire racontée.

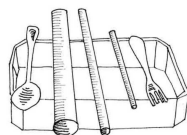
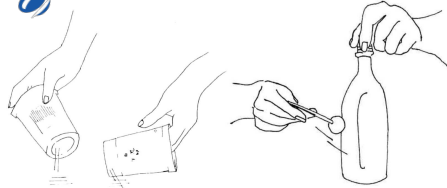


Mémory sonore

Public: à partir de 6 ans.

Durée: 10 à 15 minutes

Matériel : de petits objets pouvant générer différents sons



© L'art de la récup, CREE, ill. de Maryse Mathy

Déroulement

L'animateur fait d'abord écouter sa panoplie de sons aux enfants.

Les participants se mettent à l'aise, allongés sur le sol ou assis sur une chaise, les yeux fermés. Pendant quelques minutes, l'animateur utilise des objets de l'environnement immédiat pour produire divers bruits, en faisant une pause entre chaque bruit (par exemple, il tapera sur les radiateurs, soufflera dans une bouteille, remuera les rideaux, etc.). A la fin, chaque joueur essaie de se souvenir des sons entendus et de les rejouer, si possible, dans le bon ordre.

L'animateur peut augmenter la difficulté en jouant d'abord une suite de trois sons à reproduire, puis quatre au tour suivant, puis cinq, etc.

Variante

Les participants peuvent être répartis en deux équipes. L'animateur joue une vingtaine de sons différents. Chaque équipe joue tour à tour un son dont ses membres croient se souvenir. Chaque fois qu'ils donnent une réponse correcte, ils engrangent un point. Si leur réponse est incorrecte (le son n'est pas correctement reproduit ou que la réponse a déjà été donné précédemment), l'équipe perd un point. Il est vivement conseillé à l'animateur d'enregistrer les sons qu'il joue pour couper court aux réclamations à venir!



FICHES LA BOÎTE À OUTILS



Tout public

Des instruments de musique avec peu de moyens : La batterie

Public: Tout public

Matériel :

- Du carton double ou triple cannelure
- Colle à bois
- Vis, boulons et rondelles
- 1 m de tuyau en PVC (dans l'exemple : diamètre 110)
- Scotch (ou autre papier collant très résistant)
- Matériel de récup'en métal (capsules, ouvre canette,...)
- Corde
- Baguettes en bambou (ou autre)
- Cutter, scie





En pratique

L'entièreté de l'armature a été faite en carton. Nous avons dû réaliser un pied dont la base est en triangle pour plus de stabilité et une traverse qui servira à fixer les tubes en PVC. Nous avons utilisé 2 épaisseurs de cartons triple cannelures que nous avons collées avec de la colle à bois.



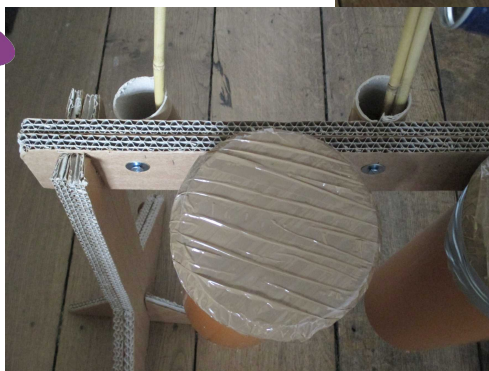
Les tuyaux en PVC sont fixés sur la traverse en carton avec des vis et des boulons. Nous avons également placé une rondelle contre le carton pour éviter que les tuyaux ne s'arrachent avec la force de percussion. Le deuxième pied de notre instrument est, en réalité, le tuyau en PVC que nous avons cranté dans le bas (pour la résonance).



Une fois placés, les dessus de tuyaux sont recouverts des plusieurs couches de scotch disposées de façon croisée.



Nous avons suspendu une série de petits éléments métalliques sur les baguettes en bambou afin de varier les sons de notre batterie. Nous avons également ajouté un support pour créer une cymbale avec un vieux moule à gâteau. Vous pouvez soit utiliser cet instrument avec des baguettes que vous créez vous-mêmes ou avec des baguettes déjà toutes faites





FICHES LA BOÎTE À OUTILS



Tout public

Des instruments de musique avec peu de moyens : Le tongophone

Public: Tout public

Matériel :

- Du carton double ou triple cannelure
- Vis, boulons et rondelles
- Des tuyaux en PVC (dans l'exemple diamètre 50)
- Une paire de tongs assez souples
- Cutter
- Scie

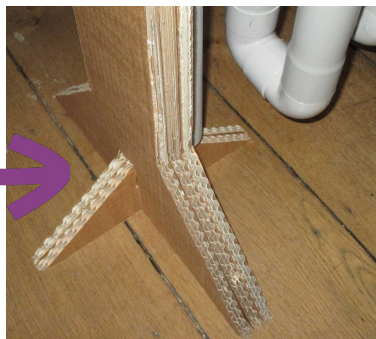




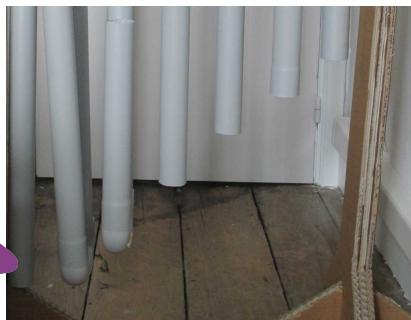
En pratique

L'entièreté de l'armature a été faite en carton. Nous avons dû réaliser deux pieds dont les bases sont en triangle pour plus de stabilité et que nous avons encore consolidés par un triangle qui vient traverser la base. Nous avons également fait une traverse qui servira à fixer les tubes en PVC.

Le système de colle est identique que celui de la batterie



Les tuyaux en PVC sont fixés sur la traverse en carton avec des vis et des boulons. Nous avons également placé une rondelle contre le carton pour éviter que les tuyaux ne s'arrachent avec la force de percussion. Pour obtenir des notes différentes, il est important de prévoir des tuyaux de longueurs différentes voire plus longs en ajoutant des courbes.



Pour jouer de cet instrument il faut frapper le haut des tuyaux en PVC avec les tongs. Les tuyaux ne doivent être obstrués ni en haut ni en bas.





APPELS À PROJETS

Soutien extra-scolaire aux jeunes et à leur école

Le Prix Reine Paola pour l'Enseignement a pour objectif de mieux faire connaître des projets pédagogiques exemplaires et d'encourager des enseignants et des associations qui travaillent en liaison avec les écoles en mettant à l'honneur leur créativité et leur dévouement.

Pour qui ?

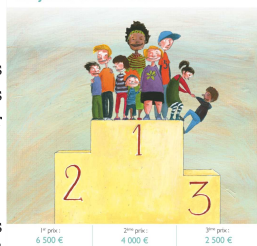
L'appel à projets s'adresse aux associations et personnes qui organisent des activités para-scolaires destinées à améliorer la scolarité et l'intégration des jeunes. Il s'adresse également aux projets qui impliquent les parents dans le processus d'apprentissage de leurs enfants.

En pratique

Le règlement complet et toutes les instructions pour introduire votre dossier de candidature se trouvent sur le site www.prixpaola.be.

La date limite pour introduire les dossiers de candidature est le 31/01/2014.

Soutien extra-scolaire aux jeunes et à leur école



FONDATION REINE PAOLA

Fonds de Mécénat d'ING en Belgique

Aide à la réinsertion des jeunes à l'école et dans la vie active

Le Fonds de Mécénat d'ING en Belgique souhaite soutenir des projets qui permettent aux jeunes en situation de décrochage scolaire d'obtenir la connaissance et les aptitudes nécessaires qui faciliteront leur réintégration à l'école et leur participation active dans la vie. Comme ce Fonds encourage l'échange de bonnes pratiques entre les acteurs de terrain, une attention particulière sera accordée aux projets qui sont le fruit d'un partenariat entre plusieurs écoles, entre les écoles et les institutions para-scolaires, et entre les écoles et les associations. Les projets peuvent viser tant la prévention au décrochage scolaire que l'encadrement de jeunes se trouvant déjà dans cette situation.

Pour qui ?

Les associations et institutions actives dans l'encadrement et la prévention du décrochage scolaire et de l'exclusion sociale chez les jeunes (écoles, médiateurs scolaires et acteurs sociaux, écoles de devoirs).

En pratique

Il s'agit d'un appel à projets permanent. Vous pouvez introduire à tout moment un projet. Pour la prochaine sélection, veuillez introduire votre dossier de candidature pour le 8 janvier 2014.

Plus d'infos :

www.kbs-frb.be/call.aspx?id=293285&langtype=2060

Fondation Paul, Suzanne, Renée Lippens

Des projets créatifs pour les enfants défavorisés en région bruxelloise

La Fondation Lippens soutient les projets d'organisations qui oeuvrent en faveur d'enfants moins favorisés dans l'agglomération bruxelloise.

Elle privilégie les demandes qui bénéficient de manière directe aux plus jeunes. N'ayant pas vocation à financer des salaires, qu'elle ne peut assumer à durée indéterminée, la Fondation met plus particulièrement en lumière des projets créatifs susceptibles de faire "boule de neige".

Pour qui ?

Tout groupe ou association touchant au domaine de l'enfance et ayant des activités dans la région Bruxelloise.

En pratique

Le Conseil d'administration examine plusieurs fois par an les demandes introduites.

La Fondation Roi Baudouin gère l'appel à projets.

Plus d'infos :

www.kbs-frb.be/call.aspx?id=293291&langtype=2060

APPELS À PROJETS (suite)... ET OUTILS

Encourager des habitudes alimentaires saines et de l'exercice physique pris en suffisance

Le Fonds pour l'Alimentation et la Santé de la Fédération de l'Industrie Alimentaire récompense des projets en Belgique qui encouragent l'adoption d'habitudes alimentaires saines et de l'exercice physique en suffisance. A cet effet, le fonds lance son huitième appel à projets.

L'appel se concentre sur des projets durables existants, qui promeuvent des habitudes alimentaires saines et suffisamment d'exercice physique, au sein d'un milieu délimité en Belgique (école, village, ...). Les enfants et/ou les jeunes sont concernés par l'initiative élaborée de préférence en partenariat avec diverses organisations.

Le projet susceptible d'être retenu présente des résultats de préférence mesurables et utilise des méthodes qui incitent au changement du comportement.

Pour qui ?

Des organisations telles que des administration(s) communale(s), CPAS, école(s), club(s) sportif(s), association(s) de jeunes.

En pratique

Pour donner à votre projet un maximum de chances de succès grâce à un dossier bien structuré et mûrement réfléchi, le Fonds renvoie à plusieurs méthodes et outils existants. Pour plus d'infos :

Plus d'infos :

www.kbs-frb.be/call.aspx?id=293280&langtype=2060

Interculturalité : Agir auprès des jeunes tiraillés culturellement

Cette 2ème édition de l'appel à projets "Interculturalité" s'inscrit dans le cadre de la réflexion initiée en 2012 au travers du colloque intitulé « Agir auprès des jeunes tiraillés culturellement. Questions sur les pratiques quotidiennes des travailleurs de terrain ». Une des conclusions de ce colloque préconisait de "créer des conditions d'autoréflexion pour les travailleurs eux-mêmes et pouvoir les former". Il s'agit donc de les soutenir et de les accompagner dans leur volonté d'agir auprès des jeunes aux références culturelles multiples.

Pour qui

- tous les services publics de l'Aide à la jeunesse et les services agréés de l'Aide à la jeunesse ;
- les centres de jeunes ;
- les organisations de jeunesse ou des groupements de jeunesse ;
- les groupes locaux de mouvements de jeunesse.

En pratique

Les projets devront être envoyés avant le 15 janvier 2014 uniquement par voie électronique à myrtille.marechal@gov.cfwb.be

Pour plus d'infos :

www.servicejeunesse.cfwb.be/index.php?id=10407

Vous travaillez avec des Jeunes ?

Les fiches Infor Jeunes répondent à leurs questions !

Depuis plusieurs années, la Fédération Infor Jeunes réalise des fiches informatives destinées aux professionnels de la jeunesse et du secteur social. Elles se présentent sous forme de dossiers documentaires qui offrent une information complète sur des sujets de préoccupation des jeunes avec des références légales et un répertoire d'adresses utiles. Ces fiches sont mises à jour de façon continue et sont facilement consultables en ligne grâce à un nom d'utilisateur et un mot de passe. Elles ont déjà fait leurs preuves auprès de nombreux professionnels, dans les Centres Infor Jeunes et Points Relais, mais aussi auprès des abonnés comme les Maisons de jeunes, les CPAS, les PMS, les AMO, le secteur associatif, les services sociaux ou encore les écoles.

L'abonnement, coûte seulement 110€ par an. L'accès aux fiches s'effectue via le site d'Infor Jeunes (www.inforjeunes.be). De plus, grâce à l'abonnement, les utilisateurs sont prévenus tous les 15 jours des changements législatifs intervenus par la newsletter appelée « Actu'Fiches ».

Pour toute demande d'information, vous pouvez contacter la Fédération Infor Jeunes au 081/980816 ou par e-mail federation@inforjeunes.be.



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK !

www.facebook.com/FFEDD



propose une large gamme d'outils pédagogiques gratuits



DES DOSSIERS PHOTOS ACCOMPAGNÉS DE PHOTOS A3

visant la découverte, par les enfants, du mode de vie de familles au Burundi, Népal, Burkina Faso, Haïti, Burundi, Pérou, Laos et en Équateur.

DES PETITES HISTOIRES À THÈMES

accompagnés d'un guide pour l'enseignant, sur des sujets tels que l'exclusion sociale, les droits fondamentaux des êtres humains, la protection de l'environnement, la migration, etc. **(6-9 ans)**

DE LA PAIX AUX DROITS DE L'HOMME ET VICE-VERSA

Un recueil de textes et de citations balisant les thèmes de la paix et des droits humains. **(15-18 ans)**

CONTE LE MONDE

Bande dessinée de 64 pages. Elle illustre des contes du monde entier. **(12-18 ans)**

NOUS, ON SE MOUILLE !

De nombreuses ressources pédagogiques sur les thématiques de l'eau et du développement sont disponibles gratuitement sur le site

www.nousonsemouille.be

DES DOSSIERS PROPOSENT AUX ÉLÈVES DE DÉCOUVRIR LE BURKINA FASO, L'ÉQUATEUR ET L'AMAZONIE

sous les angles géographique, climatique et socio-économique. **(10-18 ans)**

UN ATLAS DES RELATIONS NORD-SUD,

présentant de grandes thématiques comme la santé, la famille, la démocratie, le travail, etc., en les plaçant dans une perspective Nord-Sud et en s'appuyant à chaque fois sur la cartographie. **(10-14 ans)**

MAIS AUSSI

Des DVD contenant des reportages produits en collaboration avec la RTBF qui abordent des thèmes tels que l'accès à l'école, à l'eau potable, la sécurité alimentaire, la migration, etc. **(10-14 ans)**

Des animations et des projets pédagogiques sur mesure, élaborés et présentés par un membre de notre équipe pédagogique.

Des malles pédagogiques pour découvrir le Pérou et le Burkina Faso (3 à 6 ans)

Pour commander ces outils

www.ilesdepaix.org ou educdev@ilesdepaix.org ou 085 23 02 54

Les outils sont gratuits mais nous vous demanderons une participation aux frais d'envoi.

Tous les dossiers sont visibles en PDF sur notre site.



La Filoche est la revue trimestrielle
de la FFEDD et des Coordinations
régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

S'abonner à la Filoche

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un
abonnement gratuit. Pour un exemplaire supplémentaire :
13€/an ou 4€/n°
Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

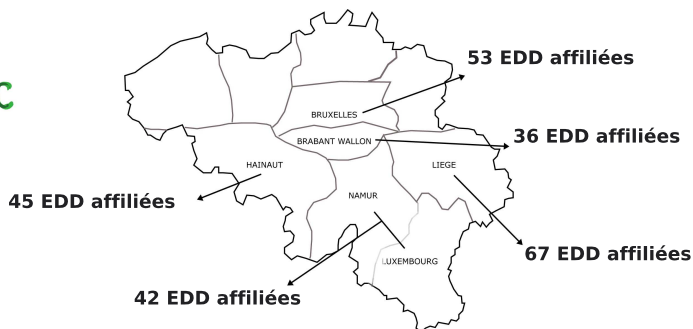
Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement :
infos@ffedd.be - 04/222.99.38 - www.ecolesdedevoirs.be



Une École de Devoirs, c'est :

- un accueil accessible, selon les structures, aux enfants de 6 à 18 ans et dont la qualité est reconnue par un décret;
- une équipe de professionnels qui travaillent sur base d'un projet pédagogique et d'un plan d'actions annuel, spécifiques à chaque lieu;
- un lieu accessible à tous, sans discrimination, qui s'adresse plus particulièrement aux enfants rencontrant des difficultés scolaires, sociales, économiques et / ou culturelles ou face à la maîtrise imparfaite de la langue française par leurs parents;
- un accueil indépendant des écoles.

243 Écoles de Devoirs membres



www.ecolesdedevoirs.be



BRUXELLES



**BRABANT
WALLON**



HAINAUT



LIEGE



**NAMUR
LUXEMBOURG**